

LÉGISLATIVES DU 30 JUILLET 2017

Les listes du chaos



M. Diakhaté (APR) : "Pour chaque liste, il faut au minimum 7 millions de bulletins. C'est un gâchis énorme"
 Modou Diagne Fada (Ldr/Yessal) : "Cela prouve toute l'absurdité du système de vote sénégalais"
 Ousmane Badiane (LD) : "Il faut s'attendre à ce qu'il y ait davantage de listes, à l'avenir"

P. 5

12^e LÉGISLATURE : BAGARRE, INSULTES...

Frasques parlementaires !



M. Niasse (Pdt de l'Assemblée nationale)

P. 3

ITW - XAVIER DIATTA SUR LA CRISE CASAMANÇAISE

"Je n'ai jamais compris l'implication des USA"



P. 6

APRÈS UNE RELATION ADULTÉRINE

La maman de 8 enfants tue son nouveau-né

P. 8

LAMINE GASSAMA

"On a à cœur de retourner au Mondial"



P. 12

PLACE DE L'ÉCONOMIE NUMÉRIQUE DANS LE PSE

Le Président Sall s’impatiente pour l’actualisation du Code des télécommunications



L' économie numérique a une place centrale dans le Plan Sénégal émergent (PSE). C'est pourquoi hier, en réunion du Conseil des ministres, le Président Macky Sall a invité le Gouvernement à finaliser, dans les meilleurs délais, le processus d'actualisation du Code des télécommunications. Le chef de l'Etat a aussi exhorté à veiller au renforcement institutionnel et financier du Fonds de développement du service universel des télécommu-

nications (FDSUT). Toujours dans la même dynamique, il a également invité le Premier ministre à accélérer la mise en place du Conseil national du numérique, et à entretenir un dialogue régulier avec les acteurs privés et professionnels du secteur, au regard de l'impératif de l'implication des entreprises locales dans le développement des projets publics. Outre la question numérique, le Président a axé sa communication sur l'élevage et particulièrement sur la production de lait au Sénégal. A ce propos, note le communiqué, il a rappelé "l'importance primordiale qu'il accorde à l'autosuffisance du Sénégal en lait et en produits laitiers, ainsi qu'à la consolidation d'une véritable industrie laitière, compétitive, de qualité et créatrice d'emplois". Partant de là, le Président Sall demande au Gouvernement de veiller à la mobilisation de moyens financiers, scientifiques et techniques, et à l'ancrage durable d'un système moderne de collecte et de conservation, dans les sites de production, en particulier dans la zone sylvo-pastorale. Dans cette perspective, il a indiqué à ses ministres "la nécessité de la mise en place d'un cadre incitatif approprié, en vue de soutenir le développement des entreprises locales de production et de transformation de produits laitiers, et de promouvoir davantage la consommation intérieure de la production nationale, à travers la mise à contribution des réseaux de la grande distribution, de plus en plus présents à Dakar et dans certaines régions". ■

MACKY SALL
Le président de la République est soucieux de la nourriture consommée par les Sénégalais, surtout en cette période de Ramadan durant laquelle le marché est inondé de denrées périmees. C'est pourquoi, lors de la réunion du Conseil des ministres, le Chef de l'Etat a demandé au Gouvernement "d'assurer l'effectivité des contrôles systématiques de la qualité des produits alimentaires, pour éviter la mise sur le marché de produits périmés, non conformes ou contaminés, et de veiller à la régulation optimale des marchés des produits stratégiques, comme le ciment et la farine".

THE HOUSE OF FAME

Révez et partagez

A PARTIR DE 20 HEURES

SPECTACLE & DÎNER AVEC

Tous les SOULEYMANE

Vendredis FAYE

Tous les PHILIP

samedis MONTEIRO

Tous les CARLOU D

Dimanches

facebook : HOUSE OF FAME DAKAR

INFOS & RESA. 33 830 40 06

BIENS MAL ACQUIS

L'opposition à Ottawa (Canada) a réclamé une enquête sur l'achat par l'entourage de dictateurs africains de dizaines, de millions de dollars en biens immobiliers au Québec ces dernières années. Selon Tvanouvelles qui rapporte l'information, le gouvernement, de son côté, s'est fait averse de commentaires. Pour rappel, au terme d'une enquête d'un an, le "Journal de Montréal" a révélé que des dizaines de propriétés de la province ont été acquises par "des proches de dictateurs et de dirigeants corrompus d'Afrique francophone". Et cela, sans qu'ils empruntent un sou à la banque, la plupart du temps. "Il faut aller au fond des choses, a affirmé, lundi, le député conservateur Gérard Deltell. C'est clair que c'est peut-être la pointe de l'iceberg. Si on voit que c'est limité comme phénomène et qu'on parle de quelques cas, c'est une chose. Si par malheur on constate que c'est épidémique, on devra réfléchir à des actions", a-t-il souligné.

ECHAUFFOURÉES

Le mouvement des usagers de l'avenue Cheikh Anta Diop a été perturbé hier matin par la manifestation d'étudiants de "Master 1 de la Faculté des Lettres" de l'UCAD. Ces derniers, qui peinent à percevoir leurs bourses depuis le début de l'année pédagogique, ont ainsi

barré la route. Les forces de l'ordre ont ensuite dispersé la foule par des jets de grenades lacrymogènes. De sources sûres, ces étudiants issus de la sélection en Licence 3 ne sont pas seuls dans cette situation. Car beaucoup parmi leurs pairs admis à des concours, comme celui du Cesti, ne sont toujours pas rentrés dans leurs fonds. Si d'aucuns indexent la Direction des bourses qui "ne fait pas son travail", d'autres par contre estiment que la non-harmonisation des calendriers académique et social serait à l'origine du problème. Ce qui fait que les listes des boursiers sont tardivement reçues.

AIM

Les membres de l'Association des acteurs de l'industrie musicale (AIM) demandent à être reçus par le Chef de l'Etat Macky Sall. "Nous avons toujours cru à la vision du président de la République et à sa ferme volonté d'améliorer les conditions socio-économiques des acteurs de l'industrie musicale, et c'est pour cela que nous lui demandons en ce mois béni de Ramadan pendant lequel toutes nos prestations sont gelées, d'accorder une audience à ces acteurs aux talents immenses qui ont toujours, de par leur génie et leur exemplarité, dignement représenté le Sénégal depuis des décennies", lit-on dans un communiqué signé par le bureau exécutif de l'AIM. La publication du décret portant organisation et fonctionnement du Grand-théâtre est le prétexte saisi par Zeynoul Sow et ses amis pour publier ce communiqué. Ils restent convaincus qu'à travers cette décision, le Président a donné une suite favorable à l'une de leurs requêtes. Il l'en félicite d'ailleurs, mais l'invite quand même à les associer à

ce qui se fait. "Nous lui demandons également, à travers le programme du ministère de la Culture, d'impliquer plus les organisations professionnelles dans le fonctionnement de ses structures pour un calendrier culturel plus riche et un meilleur rendement en faveur des acteurs", réclame l'AIM.

UNSAS /SAES

Le Syndicat autonome de l'enseignement supérieur (SAES) qui observe une grève de 48 heures depuis hier, n'est plus seul dans son combat. Malick Fall et ses camarades bénéficient du soutien de l'Union nationale des syndicats autonomes du Sénégal (UNSAS) qui "exprime son indignation face à cette fâcheuse tendance du Gouvernement à ne pas respecter les engagements qu'il a librement souscrits avec les syndicats". En effet, l'UNSAS rappelle qu'en mai 2016, le SAES a signé un protocole d'accord en 4 points comprenant la modification de l'autonomisation du Fonds national de retraite (FNR), la mise en place d'une retraite complémentaire et d'un nouveau processus de suivi et de pilotage du système de retraite. Les syndicalistes de souligner que "pour la mise en œuvre de ces accords, le gouvernement avait renvoyé le SAES à la deuxième conférence sociale consacrée à la retraite".

UNSAS/SAES (SUITE)

Or, poursuivent-ils, la table ronde n°2 de cette conférence sociale, relative à la viabilité du régime FNR, et les perspectives d'amélioration de la retraite des fonctionnaires, a abouti à des conclusions qui ne favorisent pas une retraite décente dans l'enseignement supérieur, donc qui n'offrent aucune perspective de règlement du litige né de l'écrêtement. C'est au regard de ces arguments que l'UNSAS soutient le SAES et exhorte toutes les organisations affiliées à lui manifester leur solidarité, en participant massivement à la marche prévue aujourd'hui à partir de 09 heures. Aussi l'intersyndicale tiendra-t-il le Gouvernement responsable de toutes les perturbations qui surviendraient dans le sous-secteur de l'enseignement supérieur.

SANTÉ MILITAIRE

L'Armée nationale organise le premier concours de recrutement de paramédicaux. A cet effet, des infirmiers devant constituer la première promotion de l'Ecole d'application du service de santé des Armées (EASSA) seront recrutés. D'après un communiqué de la Dirpa, le recrutement se fera par voie de concours direct. Celui-ci démarre par les épreuves physiques prévues mardi et mercredi prochain. Les épreuves écrites et orales se dérouleront les 18, 19, 20 et 21 juin. Le document renseigne que le concours vise à former des sous-officiers d'active des armées et s'adresse à des infirmiers et des sages-femmes diplômés d'Etat. Les sortants de l'Ecole nationale de développement social et sanitaire (ENDSS) et d'autres écoles équivalentes et reconnues par l'Etat peuvent déposer leur candidature s'ils remplissent les critères. C'est-à-dire être âgé entre 18 et 26 ans, être célibataire sans enfant à charge et reconnu apte physiquement par un médecin militaire. A l'issue du concours, 18 infirmiers et 2 sages-femmes seront retenus.

CEYTU

En partenariat avec le Centre d'orientation des études africaines (COSA), la mairie et la bibliothèque municipale..., le collectif Ceytu organise un concours de dictée et de lecture en langue nationale wolof à Kougheul. Il est prévu ce jeudi, à partir de 10 heures. Une soixantaine de candidats se sont inscrits pour participer à cette compétition. Les épreuves seront extraites des trois premiers titres de la collection "Ceytu" : "Bataaxal bu gudde nii" (Une si longue lettre) de Mariama Bâ (par Mame Younoussé Dieng et Arame Fal), "Baay sama, doomu Afrig" (L'Africain) de JMG Le Clézio (par Daouda Ndiaye), "Nawetu deret" (Une saison au Congo) d'Aimé Césaire (par Boubacar Boris Diop). En juillet prochain, trois finalistes seront sélectionnés à l'issue de la phase éliminatoire.

FORMATION

Le Soutien opérationnel à la lutte contre l'inefficience de la main-d'œuvre (Solimo) vient de boucler sa première session de formation. Des attestations ont été remises, samedi dernier, aux étudiants de la première promotion. Solimo offre des formations à la carte adaptée aux mutations du monde du travail. L'objectif de cette initiative est de corriger les manquements notés dans certains domaines. Des manquements dus, très souvent, à l'inadaptabilité des enseignements universitaires au savoir-faire que requièrent certains besoins spécifiques des entreprises. Les étudiants ont bénéficié de renforcement des capacités dans les filières Télémarketing, Secrétariat bureautique, Développement personnel et professionnel, la phonétique articulatoire. Pour la prochaine promotion, de nouveaux modules de formation adaptés aux étudiants dans les domaines de la Communication digitale, de la Communication audiovisuelle et d'Agent administratif ou de liaison seront ouverts par Solimo.

ENQUÊTE

Publications - Société éditrice
Mermoz Pyrotechnie
Villa N°23, 2^e étage
Tél. : 33 825 07 31
E-mail : enquetejournal@yahoo.fr

Directeur Général :
Mahmoudou Wane
Directeur de publication :
Ibrahima Khalil Wade
Rédacteur en chef :
Gaston Coly
Secrétaire de la Rédaction :
Assane Mbaye
Grands Reporters :
Babacar Willane & Mahmoudou Wane
Chef de Desk Société :
Fatou Sy
Chef de Desk Sports :
Adama Coly
Chef de Desk Culture :
Bigué Bob

Rédaction :
Louis Georges Diatta, Viviane Diatta,
Mame Talla Diaw, Aida Diène,
Ousmane Laye Diop, Cheikh Thiam,
Habibatou Traoré
Correcteur :
Boubacar Ndiaye

Directeur artistique :
Fodé Baldé
Maquette :
Penda Aly Ngom Sène, Bollé Cissé

Service commercial :
enquete.commercial@gmail.com
Tél. : **33 868 47 17**
Impression : **AFRICOME**

BAGARRE, INSULTES, INJURES... À L'ASSEMBLÉE

Honorable dépité !

Pendant les 5 ans qu'a duré l'actuelle législature, l'Assemblée nationale s'est toujours tristement distinguée. Rixes, insultes, injures, propos déplacés, perturbations de séances, tout y est passé, à cause d'un manque de culture étatique. Les honorables ont tout simplement dépité le peuple.



Me El Hadji Diouf

BABACAR WILLANE

La 12ème législature qui tire à sa fin aura remporté le triste prix de celle la plus nulle de l'histoire du Sénégal. Et le constat n'est pas loin de faire l'unanimité, puisque les observateurs, les citoyens simples et même des parlementaires reconnaissent cet état de fait. Pour se convaincre de la véracité d'une telle affirmation, il suffit de se rapporter aux nombreux clachs qui ont jalonné son fonctionnement depuis 2012. Certes, des hémicycles ont tout le temps été transformés en ring, même dans les prétendues grandes démocraties, mais c'est généralement sur des questions de fonds ou des positions idéologiques. Au Sénégal par contre, les conflits à l'Assemblée sont dignes d'une borne fontaine.

L'un des cas les plus retentissants reste la bagarre qui avait opposé des députés de l'opposition à ceux de la majorité, au sujet du groupe parlementaire, les Libéraux et démocrates. C'était le 2 novembre 2015. Le Parti démocratique sénégalais et ses alliés qui ne voulaient plus de Modou Diagne Fada comme président de leur groupe parlementaire ont essayé de le déboulonner, en vain. La majorité a décidé de reconnaître Fada, alors que le Pds avait porté son choix sur Aïda Mbodji. Pour



Woré Sarr

ne pas laisser passer la "forfaiture", les Libéraux, aidés par d'autres collègues, ont décidé de perturber le fonctionnement de l'Assemblée nationale. "Au moment des travaux de la commission avec le ministère de l'Environnement, quatre députés, Oumar Sarr, Thierno Bocoum, Decroix et Aïda Mbodj, se sont introduits dans la salle avec des sifflets. Ils ont tenté de bloquer les travaux. Ce qui est déplorable pour un parlementaire. Mais au moment où je vous parle, on les a fait sortir et les travaux se poursuivent", racontait Abdou Mbow, en direct à la RFM.

Mais en vérité, les choses n'étaient pas aussi simples qu'il les avait présentées. C'était plutôt du pugilat au sein de l'hémicycle. "Les travaux sont bloqués depuis 9 heures. On assiste présentement à des cris, des bagarres et insultes", raconte Me El Hadji Diouf. Les images filmées avec les téléphones prouveront que c'était une rixe entre représentants du peuple (enfin !). En témoigne la veste d'Oumar Sarr du PDS mise en lambeaux. L'homme a d'ailleurs passé un sale quart d'heure, dit-on. Celui qui se fait appeler l'avocat du peuple va raconter la scène à sa sortie. D'après Me Diouf, la partie de la



Omar Sarr

majorité a d'abord envoyé des éléments de la sécurité pour les faire sortir. Quand ils ont parlé avec eux, ils ont compris qu'ils n'ont pas le droit de chasser des députés de l'Assemblée. Ils se sont alors retirés. Mais leurs adversaires n'ont pas abdiqué. "Ils ont mis en avant des femmes pour nous attaquer. Mais nous ne nous battons pas avec des femmes. Ce sont des poltrons (qui n'ont pas osé être en première ligne). Ils ont par la suite ciblé certaines personnes, particulièrement Omar Sarr et Aïda Mbodji, pour les blesser. Nous nous sommes interposés pour les arrêter. Woré Sarr, étouffée par la chaleur et se sentant mal, a piqué une crise. C'est à ce moment que nous avons arrêté", relate-t-il.

À côté des actes, il y a les gros mots. Pendant le marathon budgétaire pour l'année 2016, le député

par ailleurs Grand Serigne de Dakar, Abdoulaye Makhtar Diop, a proposé à ce que le budget du ministère de l'Economie, des Finances et du Plan soit voté sans débat. Me Diouf s'y est alors opposé, regrettant qu'une telle démarche puisse prévaloir pour des ministères stratégiques. L'avocat a eu gain de cause, mais a jugé trop



Aïda Mbodji

courtes les 3 minutes que lui a accordées le président de l'Assemblée pour dérouler son argumentaire. C'est à ce moment qu'intervient sa collègue Aïssatou Diouf. "Kii tekiwul dara (c'est un vaurien, celui-là)", lance-t-il en direction de Me Elhadji Diouf. Prompt qu'il est en matière de réponse, l'avocat lui rétorque en wolof : "Sama ñetti jabar yëp ñoola daq. Danga ñaaw, danga salte (mes trois femmes sont plus belles que toi. Tu es vilaine et sale). Piquée au vif, la dame réplique : "Espèce de violeur, doo nitu dara (vaurien)". Et Me Diouf de riposter à nouveau, toujours en wolof : "Man jongama yu rafet laa am, yu siwilise... (J'ai de belles femmes, gracieuses)", non sans la traiter de "sale prostituée de Fatick". Ce fut alors une pluie d'injures entre eux devant le ministre Amadou Ba, médusé. Une attitude qui a outré Moustapha Niasse qui n'a pas caché sa colère et sa déception. "C'est honteux, c'est dégradant, c'est vil. Lorsqu'un député insulte, c'est tout le peuple sénégalais qu'il insulte. L'Assemblée nationale est l'institution qui représente le peuple", sermonne-t-il.

Me El Hadji Diouf, Aïssatou Diouf, Barth, Moustapha Niasse...

Seulement, il n'avait encore rien entendu. Car, en matière de propos déplacés, Amath Suzanne Camara ne saurait avoir un concurrent. Lui qui n'est même pas parlementaire s'est permis d'insulter la mère d'un député, au sein de l'hémicycle. Devinez qui a été sa victime ? L'éternel Me El Hadji Diouf. Encore lui ! C'était en janvier 2016, lors du passage du Premier ministre à l'Assemblée nationale, dans un contexte où l'avocat s'opposait à l'in-



Mamadou Diop Decroix

tervention militaire en Gambie. Lorsque le chef du gouvernement s'est dirigé vers le pupitre, Me Diouf s'est mis à l'interpeller. Ce qui n'a pas été du goût de l'enseignant "apériste" qui a sorti de sa bouche des insanités qu'il n'est pas question de reprendre. Il se fera d'ailleurs évacué manu militari.

Moins ordurier, mais non moins révélatrice de ce qu'est l'actuelle législature, la bronca qui a eu lieu le 23 mars dernier, lors du passage du gouvernement à cette présente Assemblée. Le Premier ministre, interpellé sur l'affaire Khalifa Sall, s'est demandé "pourquoi un maire, un député devrait être libre de faire tout ce qu'il veut, de commettre des infractions, sans frais". Des propos qui ont provoqué l'ire de Barthélémy Dias qui a rappelé au PM qu'il doit informer le peuple et non se transformer en juge. Moustapha Niasse le président de l'institution lui signifie alors qu'il n'a pas la parole. "Vous ne pouvez pas intervenir, vous violez le règlement intérieur". Mais Dias fils n'en a cure. Il continue de plus belle. "Ici, ce n'est pas le tribunal



Barthélémy Dias

pour la mairie de Dakar, nous sommes à l'Assemblée nationale", renchérit-il. Face à l'instance du maire de Mermoz, le patron de l'AFP se fâche et fait dans la menace. "Si j'applique le règlement, les forces de l'ordre peuvent faire sortir tout député qui perturbe les séances de l'Assemblée nationale. Mais je crois que j'ai suffisamment d'autorité pour faire régner l'ordre. Kufi cëpi cëpi, fii nga may fekk (quiconque veut semer le trouble me trouve sur son chemin)", prévient-il. Ils sont donc nombreux, les cas de perturbations accompagnés de piques ou remarques acerbes qui ont émaillé le long de cette législature.

D'ailleurs, l'Assemblée est tellement connue en la matière que même lorsque le gouvernement se donne en spectacle, ce n'est pas au palais de la République, en conseil



Aïssatou Diouf

des ministres, mais bien à l'hémicycle. Fatou Tambédou a attendu le passage du PM devant les députés pour tempêter sur le ministre Diène Farba Sarr qu'il accuse d'avoir fait main basse, pendant trois ans, sur le budget alloué à son département. Elle a également reproché au ministre de lui avoir manqué de respect. "En m'apprêtant à venir à l'Assemblée, vous (Diène Farba Sarr) m'avez dit au téléphone de surseoir à venir à l'hémicycle. Que ça soit la première et la dernière fois que vous me dites de ne pas venir à l'Assemblée nationale", tempête-t-elle.

Autant d'exemples qui devraient amener les électeurs à voir de près les personnalités qui leur sont proposées pour leur servir de représentants. À défaut, la prochaine législature pourrait être pareille, pour ne pas dire pire : une Assemblée d'invectives et d'insultes des dépités du peuple. ■

BFEM 2017 : PRÉPARATION

Des Professeurs expérimentés vous dispensent des Cours intensifs de remise à niveau à domicile pour la préparation du BFEM.

➤ 3ème : Préparation Maths - Français - Anglais - PC - SVT - Histo-Géo - Espagnol - Allemand, etc.

Conseils pratiques ; traitement de sujets d'examens corrigés etc.

Contact : 78 325 44 38

MOUSTAPHA CISSÉ LO SUR LES ACCUSATIONS DE SURFACTURATION À L'ASSEMBLÉE NATIONALE

“Ce que Me El-hadji Diouf a dit est totalement faux”

Le député Moustapha Cissé Lo, venu présider le vote du budget de la chambre de commerce de Diourbel, a profité de l'occasion pour répondre aux accusations de son collègue El hadji Diouf sur les surfacturations à l'Assemblée nationale. Il a aussi évoqué une proposition de loi modifiant le code électoral permettant aux électeurs de prendre trois ou cinq bulletins au lieu de quarante-neuf pour faire leur choix lors des prochaines Législatives.

■ OUMAR BAYO BA (DIOURBEL)

Le troisième vice-président de l'Assemblée nationale, Moustapha Cissé Lô, a répondu hier à son homologue, maître El-Hadji Diouf qui a accusé le bureau de l'Assemblée nationale de procéder à de la surfacturation dans le cadre de l'entretien des voitures des députés. Ainsi, selon le parlementaire de Benno Bokk Yaakaar, les accusations du leader du parti des travailleurs pour le peuple (PLP) ne reposent sur aucune base. “Ce qu'il a dit est totalement faux. Les voitures de l'Assemblée nationale ne subissent pas des entretiens mensuels. Les factures d'entretien de nos véhicules aussi ne sont pas identiques car les réparations ne sont pas les mêmes. Les frais d'entretien varient selon la nature de la réparation effectuée. Moi j'ai des factures de moins de 100 000 francs. Il y a d'autres députés qui ont des bons de 500 000 francs”, a rétorqué d'emblée le député, los du vote du budget de la chambre de commerce de Diourbel.

Pour le président du Parlement de la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO), “Me El-Hadji

Diouf est un politicien en perte de vitesse qui veut profiter de la veille des législatives pour soutirer des suffrages aux Sénégalais.”

“Il parle de bonne gouvernance alors qu'il n'est pas un modèle. Il passe régulièrement au palais pour récupérer des enveloppes d'argent. Il sait qu'il ne peut pas être député sans le plus fort reste. C'est ce qui explique ses agitations pour leurrer la population. Mais les citoyens sont conscients. Ils savent voter utile”, ajoute-il.

Le parlementaire s'est aussi prononcé sur les nombreuses listes (49) déposées pour les élections législatives du 30 juillet 2017. Il compte déposer une proposition de loi visant à faciliter la tâche aux électeurs qui devront prendre plus de quarante



bulletins avant de faire leur choix. “J'ai sollicité mes camarades députés de la mouvance présidentielle. On va introduire en procédure d'urgence une loi modifiant le code électoral pour qu'on puisse laisser les gens apprécier et prendre trois ou cinq bulletins pour faire leur choix après. Pour lui, cette nouvelle

disposition permet de restreindre le nombre de bulletins à porter par l'électeur pour faire son choix car tout le monde n'est pas censé connaître les candidats en lisse et les illettrés peuvent se tromper”, a-t-il déclaré.

Le président de la chambre de commerce de Diourbel souhaite aussi une modification du code électoral pour attribuer les places restantes sur la liste proportionnelle aux partis qui ont engrangé des sièges. “Ce changement permet de décourager les candidats qui vont aux législatives pour avoir un seul député, en supprimant le plus fort reste. Ils savent bien qu'ils ne peuvent pas avoir le quotient national. La règle du plus fort reste a favorisé la pluralité des listes”, conclut-il. ■

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE AVIS DE CONVOCATION

BANQUE INTERNATIONALE POUR LE COMMERCE ET L'INDUSTRIE DU SENEGAL

Société Anonyme au capital de FCFA 10.000.000.000
Siège Social : 2, avenue Président Léopold Sédar Senghor - B.P. 392 Dakar (Sénégal)
RCCM : SN - DKR - 1962 - B - 6646 - LBS U3 - NINEA : 00208842G3
Banque SN010

Mesdames et Messieurs les Actionnaires de la Banque Internationale pour le Commerce et l'Industrie du Sénégal «BICIS» sont convoqués en Assemblée Générale Ordinaire le **Mercredi 14 juin 2017 à 10 heures 30 minutes** dans les locaux de l'Agence Prestige, sise rue Carnot à Dakar, à l'effet de délibérer sur les points suivants :

- Approbation du bilan et des comptes arrêtés au 31 décembre 2016**
Lecture des rapports du Conseil d'Administration et des Commissaires aux Comptes pour l'exercice 2016 et affectation des résultats ;
- Approbation des conventions réglementées**
Lecture des rapports spéciaux des Commissaires aux Comptes sur les conventions réglementées et les rémunérations exceptionnelles versées aux Administrateurs durant l'exercice clos le 31 décembre 2016 ;
- Nomination et renouvellement de mandat d'Administrateurs ;**
- Quitus de la gestion des Administrateurs ;**
- Fixation des indemnités de fonction des Administrateurs ;**
- Pouvoirs pour effectuer les formalités légales.**

Le Conseil d'Administration

**BICIS**
GROUPE BNP PARIBAS**La banque
d'un monde
qui change****POUR SA CANDIDATURE AUX LÉGISLATIVES****Des amis de Khalifa Sall se lancent dans une collecte de fonds**

Engagés dans la lutte pour la libération du maire de Dakar, arrêté dans le cadre de la gestion de la caisse d'avance, les amis de Khalifa Sall s'adonnent à la collecte du montant de la caution pour lui permettre de se présenter aux Législatives du 30 juillet prochain.

Amis et proches du maire de Dakar ne décolèrent toujours pas. Hier, des administrés de Khalifa Sall ont rendu public un communiqué intitulé : “Appel à la mobilisation de tous les citoyens de Dakar pour le paiement de la caution pour la libération du maire Khalifa Sall et de ses collaborateurs”. Selon eux, leur initiative vise la couverture de la caution pour permettre au maire et à ses collaborateurs d'obtenir la liberté provisoire. “Cette initiative citoyenne, conçue et préparée indépendamment du maire de Dakar, ne saurait être considérée comme une acceptation du délit de détournement de deniers publics”, lit-on dans le communiqué. Un compte, informent-il, a été ouvert pour recevoir les contributions.

L'édile de cette capitale et Cie ont été placés en détention provisoire, le 7 mars 2017. Ils sont poursuivis pour détournement de deniers publics portant sur un montant de 1.8 milliard de F Cfa. En somme, le maire est “accusé” d'avoir détourné tous les mois et de manière “continue” sur la période 2011-2015, le montant de 30 millions de la caisse d'avance mise à sa disposition pour l'exécution des dépenses diverses prévues dans le budget de la municipalité.

L'arrestation du maire Khalifa Sall a créé la “consternation” à Dakar et dans “tout le pays”, poursuit la note. Elle a “déclenché” l'indignation et les protestations des populations et de diverses organisations démocratiques. Selon les soutiens du premier magistrat de la capitale, “la mobilisation pacifique est plus que jamais d'actualité, avec la poursuite d'actions, pour exiger la libération du maire, qui ne cesse de recevoir des messages de sympathie et de soutien de personnes et d'organisations tant au niveau national qu'international. Pour les populations dakaroises, poursuit-on, cette arrestation brutale et injuste s'inscrit dans la suite d'une série de tracasseries de toutes sortes sans cesse dressées à l'encontre de la municipalité”.

“A cet égard, l'on rappellera notamment les faits suivants qui ont été largement relatés dans la presse”, soulignent les partisans du maire. Qui citent les “difficultés auxquelles” ils ont eu à faire face. Il s'agit, listent-ils, des difficultés d'exécution du budget de la ville consécutives aux retards des émissions des rôles par les services fiscaux de l'Etat; du “blocage” de l'emprunt obligataire par le ministre de l'Economie, des Finances et du Plan à la veille de son lancement, de l'injonction faite aux établissements bancaires de refuser de financer les projets de la ville tels le projet d'aménagement de la Place de l'Indépendance, du programme de pose de gazon synthétique dans 19 stades et terrains de la ville. ■

PAPE NOUHA SOUANÉ

LÉGISLATIVES DU 30 JUILLET 2017

L'équation des listes

Plus d'une quarantaine de listes sont attendues pour les Législatives du 30 juillet prochain. Une situation qui risque de donner de l'urticaire à bien du monde. Pour l'électeur qui devra se débattre avec pas moins de 49 listes et braver les longues heures d'attente, et les candidats qui ne sont pas à l'abri d'erreurs ou de confusion de leurs listes, la situation risque d'être déplaisante. Les acteurs dénoncent et préconisent des solutions.



HABIBATOU TRAORÉ

Le bon sens le plus élémentaire permet de constater que le vote aux prochaines législatives risque d'être chaotique dans les bureaux de vote, à cause du nombre pléthorique de listes en compétition. Cette situation d'ailleurs a le don d'agacer Modou Diagne Fada. La tête de liste de la coalition Manko Yessal Senegaal ne mâche pas ses mots : "Cela va être difficile pour l'électeur de porter plus de 49 bulletins de vote et ça va être difficile de trouver des tables pour exposer ces bulletins. Une classe ne suffirait pas pour contenir les représentants de toutes les listes. Cela prouve toute l'absurdité du système de vote sénégalais", martèle-t-il.

En effet, même s'il faut attendre la publication officielle des listes pour connaître le nombre exact de listes en compétition pour les élections législatives du 30 juillet prochain, force est de reconnaître qu'on ne sera pas loin du chiffre de 49 listes évoqué. Un nombre pléthorique qui risque d'influer "négativement" sur le processus électoral. Primo, chaque liste doit être représentée dans les différents bureaux de vote. Secundo, l'électeur sera appelé à soulever tous les bulletins, avant de s'introduire dans l'isoloir pour faire son choix. Une situation qui, également, exaspère le président du groupe parlementaire de la majorité. Il n'hésite pas à parler d'un véritable gâchis. "Il faut constater les dégâts, car pour chaque liste, il faut au minimum 7 millions de bulletins. C'est un gâchis énorme". Ainsi, Moustapha Diakhaté appelle-t-il de ses vœux une concertation pour discuter de cette question. "Les partis sérieux doivent se mettre autour d'une table pour régler définitivement cette question. Il y a très peu de coalitions qui vont avoir des députés. La démocratie permet à tout un chacun de se présenter, mais, je crois que 49 listes ne représentent pas autant d'offres politiques", fulmine-t-il.

Ousmane Badiane, membre du comité de suivi des élections pour la majorité, n'en dit pas moins. Toutefois, il est plus mesuré que ses prédécesseurs. Le plénipotentiaire fait remarquer que le Sénégal vit une situation inédite qui va se répercuter sur le déroulement du vote. Du fait que le temps de vote habituel risque d'être multiplié par deux ou trois. Une situation qui, selon le membre de la Ld, va empirer dans les années à venir. "Nous sommes à 300 partis légalement constitués. Avec la dernière revue du code électoral, on a voté une loi pour permettre à tous les indépendants de participer à tous les types d'élections. A l'avenir, il faut s'attendre à ce qu'il y ait davantage de listes", prévient-il.

Le bulletin unique comme panacée ?

Face à ces menaces qui pèsent sur la démocratie sénégalaise, Ousmane Badiane donne des pistes de solutions pour "améliorer notre système". "La solution, c'est la rationalisation et la modernisation des partis politiques, afin qu'on ait moins de formations politiques qui représentent plus de courant et de sensibilité", propose-t-il. Le jallabiste relève, en outre, que les dispositions prévues actuellement par la loi ne sont pas appliquées. Car chaque année, les partis doivent déposer leur bilan finan-

cier et leurs nouvelles instances, après chaque congrès. "Le contraire doit faire l'objet d'une dissolution ou d'une dissension. Depuis que cette mesure a été prise, il n'y a eu aucune application", regrette le chargé des élections de la Ld.

Par contre, Moustapha Diakhaté préconise, lui, la suppression de la liste nationale, afin d'ériger, au niveau des 45 départements, 150 circonscriptions électorales pour, dit-il, régler définitivement la question des participations fantaisistes. "Ce sont des gens qui comptent sur le plus fort reste, pour avoir un député. Il faut que les partis aillent individuellement aux élections et ceux qui ont gagné des sièges peuvent mettre en place des coalitions. Il faut également augmenter le montant de la caution. En plus, les parrainages doivent être étendus aux partis politiques et ne pas seulement les limiter aux candidats indépendants. Tout parti ou toute liste qui participe à une élection doit présenter un nombre de parrains suffisamment élevé pour

décourager les candidatures fantaisistes", propose le parlementaire de BBY.

Nos interlocuteurs évoquent également le bulletin unique, comme une alternative pouvant aider les Sénégalais à remplir convenablement leur devoir citoyen. Seulement, ils précisent qu'il ne pourra pas être utilisé pour ces échéances. "Pour ces Législatives, on ne peut plus rien faire avec une disposition de la CEDEAO qui dit qu'aucune modification n'est possible dans les opérations électorales à 6 mois des élections, sauf consensus", précise Moustapha Diakhaté. Son collègue parlementaire Modou Diagne Fada pense même que c'est la seule solution à cette situation. Le leader de LDR/Yessal estime d'ailleurs que cela permettra au Sénégal de faire des économies pour le contribuable national.

"A la sortie de ces élections, le gouvernement sera obligé de s'orienter vers la liste unique, parce que, pour les échéances à venir, l'électeur va prendre du temps avant d'introduire son bulletin dans l'urne et beaucoup de partis vont en pâtir, car il y aura forcément des confusions. Il faut y mettre un terme par l'adoption d'un bulletin unique", préconise le leader de Ldr/Yeesal. Ce qui fait dire à Ousmane Badiane que cette solution serait moins coûteuse pour l'Etat, beaucoup plus efficace, du point de vue des procédures de vote et plus simple par rapport à la visibilité pour l'électeur. Le responsable de la Ld précise toutefois que le bulletin unique nécessite un travail de préparation, d'information et de communication. "C'est un travail de longue haleine qui pourrait être envisagé pour l'élection présidentielle", conclut Ousmane Badiane. ■



Direction de la Distribution

DDNDCL/SCRIUASC

Dakar, le 6 juin 2017

AVIS DE COUPURE

Semaine du mercredi 07 au dimanche 11 juin 2017

SENELEC porte à la connaissance de son aimable clientèle que pour des travaux d'entretien, de renforcement et d'amélioration de la qualité de service de l'électricité, le courant sera coupé conformément au programme ci-dessous.

Mercredi 07 juin 2017 de 08H00 à 15H00

Dakar et Rufisque sur les secteurs : TP ZAC, Lotissement Momar Diene, Lotissement SPIT, Dangou, Guindelle Fass, Xavier Lelong,

Et les clients : Imprimerie Nationale de Rufisque, Nouveau Lycée de Rufisque

Jeudi 08 juin 2017 de 08H00 à 15H00

Dakar et Rufisque sur les secteurs : Guinaw Rails, Cabine Gouye Mouride, Guindelle Rufisque 2, Bodin

Et les clients SIPS, Jacarando, Eclairage Autoroute Rufisque Bondip, Expresso, Sonatel Siège Rufisque, Ocean Protéine, Puma Group, Mac Fish, Capas Valda, Sene Glace, Rio Glace, Ecole Telecom, Mairie Rufisque

Vendredi 09 juin 2017 de 08H00 à 15H00

Rufisque les clients : Park Davis, SIPOA, Raffinerie de Sel, IPC Mbao, ART Bia

Samedi 10 juin 2017 de 08H00 à 15H00

Dakar et Rufisque sur les secteurs : FIC, Immeuble Colbert, SCI Ferry, SCI Atlantic, Ainoumady 1, SCI La Linguère, Samba Kassé, Castors Municipaux, Darou Salam Kour Massar, Camille Basso, Keur Mbaye Fall Extension, UCAD 4

Et les clients : BNDS, Lagon, Terranga, SGBS Roume, Novotel, Zone Industrielle de Thiaroye, GTI Keur Massar

Dimanche 11 juin 2017 de 08H00 à 15H00

Dakar et Rufisque sur les secteurs : Azur 15,

Et les clients : Marine Française, Port de Dakar, Marine, Dakar Marine, CFAO, BCEAO Siège, Perception

Le courant sera remis dès achèvement des travaux prévu aux environs de 15h. SENELEC s'excuse auprès de sa clientèle pour les éventuels désagréments occasionnés par ces travaux. Pour vos besoins d'informations complémentaires sur ces coupures ainsi annoncées, vous pouvez appeler aux numéros ci-après : Tel : 33 867 66 66

Société Anonyme au Capital de 125 676 650 000 francs CFA

28, rue Vincens • BP 93 Dakar (Sénégal) • N°RC : SN-DK-84-B-30 • NINEA : 0014001263 • Tél. : (221) 33 839 44 37 • Fax : (221) 33 832 16 47

XAVIER DIATTA AUTEUR DU LIVRE “LA CRISE CASAMANÇAISE RACONTÉE À MES ENFANTS”

“Je n’ai jamais compris l’implication des Etats-Unis dans ce conflit”

Après avoir quitté l’armée en 2001 à sa demande, Xavier Diatta vient de publier un ouvrage de 187 pages intitulé “La crise casamançaise racontée à mes enfants”. Pour lui, il s’agit, à travers cette production, de témoigner pour que cette couche sociale soit informée par rapport à ce conflit. “Témoin oculaire” des prémices de cette crise, le représentant bénévole d’Aviation sans frontière en Afrique estime que ce conflit est alimenté par des lobbys qui, dénoncent-il, manœuvrent contre les processus de paix. Dans cet entretien, ce membre du collectif des cadres casamançais et politique engagé à Ziguinchor se dit “choqué” par l’implication de pays étrangers dans la résolution de ce conflit.

■ PAPE NOUHA SOUANÉ ET GASTON COLY

Pourquoi avez-vous senti le besoin d’écrire cet ouvrage intitulé : “La crise casamançaise racontée à mes enfants” ?

Je suis arrivé à un point où c’était pratiquement un devoir moral pour moi de faire ce témoignage. Si vous avez suivi la crise casamançaise qui a maintenant plus de 30 ans, il y a une certaine situation d’omerta. Alors qu’elle est tellement aiguë. Elle a fait beaucoup de désastres. Mais malheureusement, personne n’en parle. Aujourd’hui, on va vous parler du processus de paix en cours. Mais pour moi, c’est vague. Si vous prenez 90% des Sénégalais, y compris les Casamançais, beaucoup n’ont rien compris à cette crise. Ceux qui sont nés après les années 80 n’ont rien compris de ce conflit. C’est la raison pour laquelle je me suis dit qu’il faut que je fasse un témoignage. Parce que j’ai eu tellement de versions.

Je tenais à témoigner, parce que je suis de cette génération. Vous êtes jeunes, vous avez fait toutes vos études au Sénégal, malheureusement, on ne vous a jamais enseigné l’histoire de la Casamance. A cet égard, je dis que les gens qui étaient à notre place n’ont pas fait de témoignage. Il n’y a aucune œuvre scientifique sur cette question. Est-ce qu’il faut passer à la trappe l’histoire de la Casamance ? Non, je ne pense pas. Moi, je témoigne parce que j’ai été acteur. Quand les prémices de la crise ont commencé, dans les années 1970, j’étais déjà au lycée. Elle s’est vraiment intensifiée dans les années 80 et 90. Et j’étais responsable dans l’armée et engagé dans la crise au niveau de la Casamance. Dans les années 2000, je suis sorti de l’armée, parce que j’ai demandé à partir (...). Tous ces facteurs m’ont poussé à faire ce témoignage.

Pour vous, c’est donc une manière de sensibiliser sur la crise dans cette région au sud du Sénégal ?

Oui, c’est une manière de sensibiliser et d’interpeller les politiques également. En Casamance, nous sommes nombreux dans le champ politique. Mais malheureusement, on ne connaît pas réellement la zone. Les gens posent des actes sans mesurer leur portée vis-à-vis des populations.

D’autres qui se disent spécialistes de la Casamance sortent des énormités tous les jours. On a suivi, récemment, la Fondation qui a offert un bus aux femmes du bois sacré dans le cadre de la crise. C’est une image qui m’a choqué, parce que tous ceux qui sont nés en Casamance n’ont jamais entendu parler des femmes du bois sacré. C’est comme si on vous dit “les femmes du marché de Dakar”. Mais, vous allez vous demander de quel marché parle-t-on ? Donc, pour moi, il y



a du mépris. Il y a beaucoup de détails qui échappent au Président Macky Sall dans cette affaire.

Lesquels ?

A mon avis, il ne fait pas très attention à un détail. A l’intérieur du front nord et sud, il y a des micro-fronts et les membres du mouvement Mfdc ne s’entendent pas. Pour cause : ils sont constitués de manière familiale, sentimentale.

Présentement, c’est l’accalmie dans la zone ; une situation ni paix ni guerre. Le régime actuel peut-il tirer profit de ce contexte pour résoudre définitivement cette crise qui a duré plus de 30 ans ?

Non, le Président Macky Sall, je crois qu’on lui a laissé beaucoup plus de problèmes que de solutions. Si vous vous souvenez bien, le règlement de ce conflit a eu trois à quatre étapes. Abdou Diouf n’avait pas compris ce qui se passait en Casamance. Il avait été complètement floué. C’est vers la fin de son mandat qu’il a commencé à comprendre cette affaire. Il s’est même déplacé pour rencontrer Diamacoune à la maison des œuvres de Ziguinchor. C’était donc le premier jalon. Abdoulaye Wade, quant à lui, est venu faire table rase de tous les acquis de son prédécesseur en voulant imprimer son empreinte dans la résolution de ce conflit.

Il avait promis de régler le conflit en 100 jours.

Pourtant, il était de bonne foi. Mais ce qu’il n’avait pas bien compris, c’est qu’il y avait des lobbys qui ont tout torpillé. Il a fait confiance à des gens en multipliant les émissaires, en leur donnant des moyens financiers. Conséquences : d’autres centres d’intérêt ont vu le jour. Les gens n’ont pas eu l’occasion d’aller à Foundiougne 2 à cause des lobbys, parce que ça ne les arrange pas. C’est pourquoi je dis que le Président Macky Sall a hérité d’un dossier chaotique, carabiné. Il a tout de même essayé.

Dans l’ouvrage, vous mentionnez que le Président Abdoulaye Wade “ignorait” les réalités et la complexité de cette zone.

Oui, j’ai même dit qu’il est l’affirmation de l’intelligentsia. Il avait l’esprit alerte. Mais il n’avait pas prévu que les réseaux mafieux avaient leur toile au niveau de la Présidence. De ce point de vue, j’ai dit “qu’il se fera balloter comme un élève du primaire”. Effectivement, les choses se sont passées de cette manière. On a même fait appel à Mbaye Jacques Diop qui a travaillé comme un forcené. In fine, il a remis un document qui, pratiquement, retraçait ce qui a été retenu à Foundiougne 1. Conséquence : ses travaux ont été rangés.

Le Président Wade a-t-il échoué dans la gestion de cette crise ?

Oui, il a complètement échoué. Parce que quand il partait, il n’a pas laissé une piste fiable, comme Abdou Diouf qui s’était appesanti sur la Gambie et la Guinée Bissau. Il voulait, lui seul, régler la crise. C’est vers la fin de son mandat qu’il s’est rendu compte qu’il n’a rien fait de positif. A cet égard, il a été obligé de se rendre en Gambie pour huiler les bonnes relations entre le Sénégal et cette République.

D’une manière générale, quelle analyse faites-vous de la gestion de cette crise par les différents régimes ?

Si vous regardez bien, j’ai commencé par Abdou Diouf. Il a été l’autorité la plus titillée par des questions sécuritaires au Sénégal. Parce qu’elle a eu affaire à quatre fronts : la Mauritanie, la Gambie, la Guinée Bissau et le Mali. Donc Abdou Diouf, tout comme les autres Présidents du Sénégal, s’est heurté aux lobbys. Ils sont tellement puissants que le chef de l’Etat n’arrive pas à avoir les bonnes informations.

En quoi, selon vous, la loi 1964 sur le domaine national a-t-elle contribué à alimenter le conflit en Casamance ?

Le mal vivre en Casamance a commencé avec la loi domaniale 1964. Quand elle est entrée en vigueur, jusqu’à présent, c’est le même problème qui se pose. Parce que, peut-être, les populations n’ont pas eu la chance de connaître les outils légaux de gestion domaniale. Même les fonctionnaires ne connaissent pas bien cette loi. Ils ont déguerpé les gens sans qu’il y ait d’enquête. C’est donc une des causes de cette crise. Cette loi est incomprise et va nous amener énormément de problèmes. Rien qu’entre 1983 et 1984, on a dénombré plus de 2 000 litiges fonciers à Ziguinchor. Donc, ça posait un problème. Il y a également la grève des lycéens, des étudiants, etc. Abdou Diouf n’a pas apporté la paix que tout le monde attendait.

Quand on a lancé le programme d’urbanisation de Ziguinchor, on a créé des commissions de recasement essentiellement composées de fonctionnaires affectés à Ziguinchor. Les affectations ont été perçues comme une punition. Donc, les gens venaient en Casamance pour essayer de se refaire avant de revenir sur Dakar.

Dans ce cas, comment faire pour résoudre ce conflit ?

Il faut être très courageux. Les gens me disent que le Groupe de réflexion pour la paix en Casamance (Grpc) de Robert Sagna est en train de faire du bon boulot. Moi, personnellement, je n’ai aucun jugement de valeur à faire par rapport à ce groupe. Mais j’ai une hantise : le Grpc va négocier pour le compte du Sénégal. Donc, il arrivera un moment où si ce groupe réussit, l’Etat du Sénégal et le Mfdc vont s’asseoir à une même table pour signer une convention de paix. Alors, le Mfdc est-il une voix prépondérante en Casamance ? Quels sont ses supports pour contraindre les populations à s’inscrire dans cette dynamique de paix ? Des gens qui ont vécu des drames n’osent même pas dire ce qu’ils endurent. En quoi se reconnaissent-ils dans le travail de ce groupe ? Non, je n’y crois pas.

A votre avis, il faut donc une démarche inclusive pour aller vers la paix ?

Oui, il le faut. Il nous faut adopter la même position que le Togo, la Côte d’Ivoire, le Canada, l’Afrique du Sud, etc. Il s’agit de mettre en place une commission dite “vérité, réconciliation et pardon”. Il faut donner la parole à toutes ces personnes qui ont été victimes dans cette guerre pour qu’elles sortent ce qu’elles ont dans le cœur. Tant qu’on ne fait pas cette thérapie de nation, le problème va rester entier.

Comment comptez-vous avec votre collectif peser sur le processus de paix ?

Le collectif des cadres casamançais est une association ouverte à tout le monde. C’est donc un engagement citoyen, volontaire. Elle est composée de gens qui acceptent de discuter de cette région. Je pense qu’on lui fait souvent un mauvais procès dans les accords. Il s’est toujours positionné comme le garant des engagements pris par les différentes parties. Ce qui fait qu’il est parfois très mal vu du côté de l’Etat ou de la rébellion. Donc, c’est très compliqué pour les membres de cette association. Nous n’avons jamais été pour l’indépendance. Aujourd’hui, la résolution de ce conflit aurait dû passer par ce collectif, parce que ses membres savent beaucoup de choses.

Comment analysez-vous l’implication des Etats-Unis dans cette crise ?

J’ai dit ceci dans le livre : “Je n’ai jamais compris l’implication des Etats-Unis dans cette crise.” Présentement, personne ne peut vous dire les raisons de cette implication. Il y a des lobbys derrière. On ne nous dit pas exactement ce qui se passe dans cette affaire. A mon avis, il y a des enjeux en soubassement qui sont tellement importants que parler de cette crise, c’est se mettre à dos tout le monde.

Quelle est la place de Saint-Egidio dans la résolution de ce conflit ?

C’est la même chose que les Etats-Unis. Saint-Egidio discute avec une seule branche. Si le Grpc jouait une mission de cadre de coordination pour que toutes les initiatives qui ont été prises pour la paix se retrouvent, les gens pourront, dans ce cas précis, aller de l’avant. Malheureusement, chacun a son propre calendrier. Les lobbys ne sont pas uniquement du côté étatique. On les retrouve également chez les rebelles. Les gens parlent de dialogue entre le Mfdc et l’Etat. Moi, je dis que le simple soldat qui est au front ne sait même pas ce qui se passe en haut lieu. C’est ça qui me fait mal. Les populations sont laissées en rade dans le cadre de la gestion de cette affaire.

Donc à votre avis, les Présidents du Sénégal qui ont eu à gérer cette crise ont été floués par leurs collaborateurs ?

Il y a beaucoup de gens qui disent qu’ils sont “Monsieur casamance” alors qu’ils ne sont jamais sortis de Rufisque ou bien, s’ils arrivent à Ziguinchor, ils vont dans les hôtels. Ces mêmes personnes se permettent d’écrire des rapports qu’elles présentent au président de la République qui prend des décisions en fonction des informations reçues. C’est ça le problème.

Vous citez dans votre ouvrage Robert Sagna qui parle de “décentralisation intelligente” dans le cadre de la résolution de ce conflit. Pouvez-vous y revenir ?

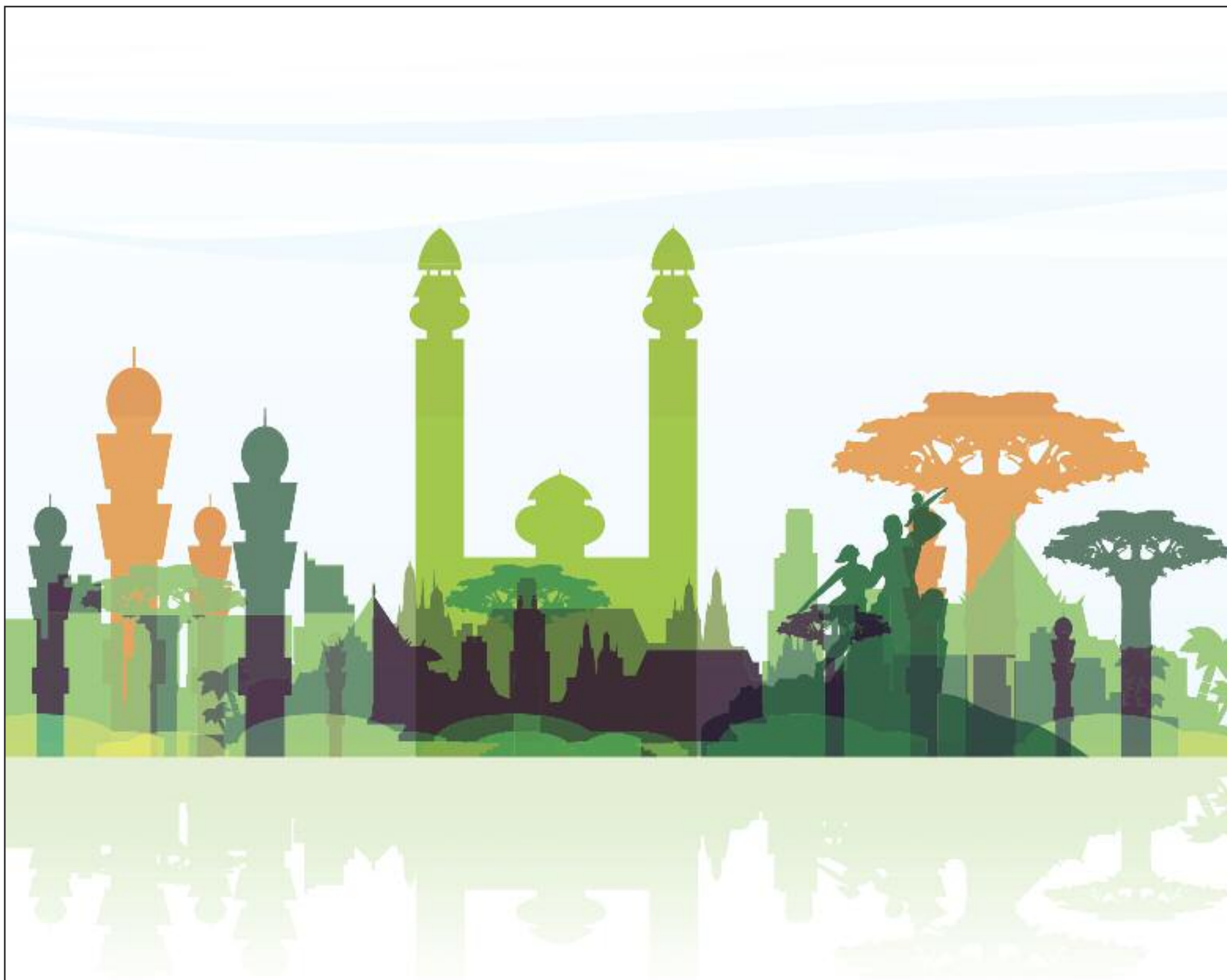
Pour lui, il n’est même pas question que les gens parlent de l’indépendance de la Casamance. Par contre, une décentralisation intelligente vis-à-vis de l’Etat est soutenable. Mais que personne ne nous demande, à nous cadres casamançais, l’indépendance de cette région.

Le Mfdc est composé de différentes branches : modérée et dure. Y-a-t-il un interlocuteur crédible pour dialoguer dans le but d’aller vers la paix ?

Ils sont plusieurs interlocuteurs. Pour le moment, je ne connais pas une figure emblématique qui préside aux destinées du Mfdc. Maintenant, je ne sais vraiment pas s’ils sont crédibles ou non.

Souvent, des membres du Mfdc exigent des négociations hors du Sénégal, de l’Afrique. Où se trouve la pertinence d’une telle démarche ?

C’est exactement la même question qu’un de mes enfants m’a posée. Qui va payer le déplacement des différentes parties ? C’est le contribuable sénégalais ou le Mfdc ? C’est là où je ne comprends pas le vrai problème. Le Mfdc a des exigences qu’il ne peut pas financer. Moi, personnellement, je ne vois pas la pertinence d’aller faire des négociations ailleurs. Parce que tous les mandats internationaux ont été levés. Ils sont en train de circuler librement. ■



BP et le Sénégal. Il y a de l'énergie dans ce partenariat.

Nous vous souhaitons un bon Ramadan.
Avec Kosmos Energy, BP utilise des technologies mondiales de premier plan pour libérer le potentiel des ressources en gaz naturel du Sénégal.



LE PARQUET À REQUIS DIX ANS DE TRAVAUX FORCÉS

Mère de 8 enfants, elle tue son nouveau-né issu d'une relation adultérine

Attraitée à la barre de la Chambre criminelle de Dakar pour le crime d'infanticide, Aïda Mbodji encourt dix ans de travaux forcés. Elle avait contracté une grossesse hors mariage et a abrégé la vie de son nouveau-né avant de l'enfoncer dans un trou d'eaux usées. C'est le 20 juin prochain qu'elle sera édifée sur son sort.

■ AWA FAYE

Mère de 8 enfants, Aïda Mbodji a mis fin aux jours de son 9ème bébé. Tombée enceinte des œuvres de son amant, cette épouse d'émigré ne voulait pas être la risée de son quartier. Domiciliée à Guédiawaye, elle a accouché en catimini, le 1er avril 2011, d'un enfant de sexe masculin. Elle l'a solidement enroulé dans un pagne avant de l'enfoncer dans un trou d'eaux usées. Après son forfait, Aïda Mbodji est rentrée tranquillement chez elle, comme si de rien n'était. Comme un crime n'est jamais parfait, l'enfant a été retrouvé le lendemain. C'est le chef de quartier de ladite localité qui a informé

les policiers de la découverte d'un nouveau-né dans un égout d'eaux usées.

Le corps sans vie a été acheminé à l'hôpital Aristide le Dantec pour les besoins de l'autopsie. Laquelle a révélé que l'enfant avait respiré à sa naissance. Et il est mort par asphyxie mécanique à la suite de la présence de sable dans les voies respiratoires. A la suite d'une dénonciation anonyme, les limiers ont procédé à l'arrestation d'Aïda Mbodji qui n'a pas cherché à nier l'évidence. "Elle a été arrêtée à l'hôpital. Elle était partie là-bas accompagnée de sa mère pour y recevoir des soins, car elle saignait", a-t-on mentionné dans l'ordonnance de renvoi et de mise en accusation. C'est ainsi qu'elle a été inculpée du



Illustration

crime d'infanticide. Car pour le juge d'instruction, ce qui est établi est que la dame a accouché d'un nouveau-né avant de l'abandonner dans un lieu solitaire.

Agée de 41 ans, elle a fait face, hier, au président de la chambre criminelle de Dakar. De teint clair, habillée d'un ensemble wax de cou-

leur orange, les cheveux défaits, Aïda Mbodji a versé de chaudes larmes à la barre. La dame continue de regretter son acte, après 6 ans de détention préventive à la Maison des femmes (Maf) de Liberté 6. "J'avais caché ma grossesse à mon entourage jusqu'à terme. Lorsque j'ai senti les douleurs de l'accouchement, je me suis isolée pour ne pas éveiller les soupçons. Je suis allée derrière notre maison pour la délivrance. A sa naissance, l'enfant a crié. Le cordon ombilical s'est coupé tout seul au moment où j'enveloppais le nouveau-né dans un morceau de tissu", s'est-elle remémorée, la tête baissée. Avant de poursuivre : "Mon mari vit à l'étranger. Ne pouvant supporter son absence, j'ai eu des relations

sexuelles avec un autre homme. Ce dernier a refusé la paternité de la grossesse. Il a même menacé de me tuer, si jamais je disais que c'était lui. C'est la raison pour laquelle j'ai arrêté de suivre mes visites prénatales, après deux mois de grossesse."

Dans son réquisitoire, le représentant du ministère public a fait remarquer qu'Aïda Mbodji a commis 2 graves erreurs, à savoir le délit d'adultère et le meurtre de son enfant. Sur ce, il a requis la peine de dix ans de travaux forcés contre cette divorcée, aujourd'hui.

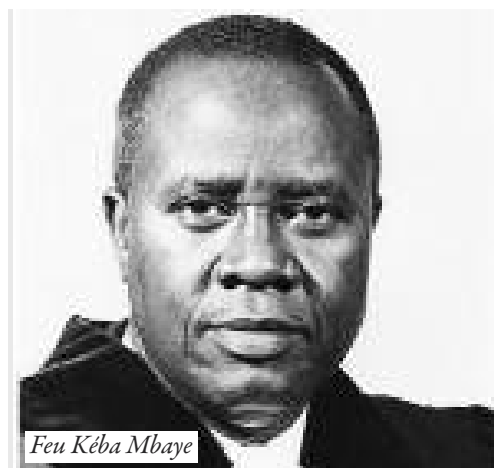
Substituant Me Ciré Clédor Ly, l'avocat de la défense a précisé que sa cliente a toujours reconnu les faits qui lui sont reprochés. Donc, a-t-il souligné, il y a la possibilité de lui accorder des circonstances atténuantes. "Elle était dans les liens du mariage au moment de prendre la grossesse. Elle a voulu éviter l'humiliation. Elle ne pouvait pas subsister à cette pression psychologique. Nous vous demandons de lui faire une application bienveillante de la loi pénale, afin de lui permettre de retrouver ses enfants", a déclaré la robe noire. Après cette plaidoirie, le président de la chambre a mis l'affaire en délibéré pour le 20 juin prochain. ■

COLLOQUE INTERNATIONAL SUR LA VIE DU JUGE KÉBA MBAYE

L'œuvre d'une "figure de justice" revisitée

Le colloque international sur "Kéba Mbaye, une figure de justice" s'est ouvert hier à l'institut chinois Confucius de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar.

Pendant deux jours, les experts et professeurs venus du continent vont revisiter la vie et l'œuvre de cet éminent magistrat.



Feu Kéba Mbaye

■ MAMADOU YAYA BALDÉ

Pérenniser et transmettre à la postérité l'œuvre du juge Kéba Mbaye. C'est le sens et la quintessence du colloque international de deux jours qui s'est ouvert hier, à l'Institut Confucius de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar. Les chercheurs et experts venus de tout le continent vont se pencher sur le thème générique "Kéba Mbaye, une figure de justice", lequel est scindé en plusieurs autres sous-thèmes. Le président de la Fondation Kéba Mbaye, Kéba Ba, explique que cette manifestation scientifique organisée par son institution, en étroite collaboration avec la Faculté des Sciences juridiques et politiques de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar et l'Institut des Droits de l'Homme et de la Paix (IDHP), s'inscrit dans le cadre de sa mission d'honorer et de perpétuer la mémoire de feu le juge Kéba Mbaye. Mais aussi de témoigner de la justesse de son engagement au service de la société.

"Par son comportement toujours et seule-

ment guidé par l'éthique et la recherche constante de la paix, sa passion qu'était le sport et son métier de juge, l'ancien instituteur qu'a été Kéba Mbaye s'est évertué à devenir un grand serviteur de l'Etat, mais également un homme soucieux du respect des droits de l'Homme et de l'éthique", souligne M. Ba qui rappelle un passage phare de la leçon inaugurale du juge Kéba Mbaye sur l'Ethique, à l'Université. "L'éthique devrait être adoptée par notre pays comme la mesure de toute chose, car accompagnant le travail. Elle est la condition sine qua non de la paix sociale, de l'harmonie nationale, de la solidarité et du développement".

Ainsi, après avoir passé en revue les nombreuses productions scientifiques nationales et internationales existantes sur ce magistrat, le représentant du Recteur de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Amadou Abdoul Sow, est lui aussi revenu sur la portée symbolique de la leçon inaugurale du juge sur l'éthique. "Cette leçon inaugurale demeure ainsi la référence obligée de beaucoup de jeunes Sénégalais désarmés qui s'interrogent sur leur avenir et qui veulent réussir", dit-il. "Dans ce texte sous forme de testament destiné à la société sénégalaise dans toutes ses composantes, poursuit-il, le juge Kéba Mbaye avait mis en garde contre les maux qui freinent l'évolution de toute société humaine notamment l'oisiveté, la paresse, l'argent facile etc."

De son côté, le doyen Mamadou Badji de la Faculté des Sciences juridiques et politiques a assuré que les réflexions qui découleront de ce conclave seront rendues publiques et vulgarisées partout où besoin sera. Le caractère multidimensionnel de l'homme qu'a été le juge

Kéba Mbaye se reflète à travers les rôles qu'il a eu à jouer aussi bien dans le pays que dans le monde entier. Il a été, entre autres, rédacteur de la Charte africaine des Droits de l'Homme et des Peuples, maître d'œuvre du traité de l'Organisation pour l'Harmonisation en Afrique

du Droit des Affaires (OHADA), auteur des actes uniformes de l'Ohada, concepteur et président du Tribunal arbitral du sport (TAS), père du Concept "droit au développement", rédacteur du code électoral consensuel sénégalais dans un contexte politique particulier... ■

REPUBLIQUE DU SENEGAL
Un Peuple - Un But - Une Foi
Ministère de la Santé
et de l'Action Sociale



CENTRE HOSPITALIER NATIONAL UNIVERSITAIRE de FANN

CELLULE DE PASSATION DES MARCHES

AVIS D'APPEL A LA CONCURRENCE DRP/CO N° S07-17/MSAS/CHNUF

La Direction du CHNU de Fann lance une demande de renseignements et de prix à compétition ouverte pour la couverture des risques liés à ses activités, en deux lots :

- Lot 1 : Assurances Globales Dommages et Responsabilité Civile ;
- Lot 2 : Flotte Automobile.

Les exigences en matière de qualifications sont :

- Le candidat doit fournir son chiffre d'affaire des trois (03) derniers exercices ; il doit justifier qu'il a une capacité financière d'au moins Quatre cent millions (400.000.000) de francs CFA ;
- Le candidat doit justifier avoir exécuté au moins un (1) marché similaire au cours des trois (03) dernières années 2014, 2015, 2016.
- le candidat doit justifier d'une couverture de réassurance et produire une attestation à cet effet.

Les candidats intéressés peuvent obtenir un dossier de consultation complet en s'adressant à la Cellule de Passation des Marchés du Centre Hospitalier National Universitaire de Fann, Avenue Cheikh Anta DIOP- DAKAR, Téléphone : 33 869 18 25 ou 33 869 18 57, contre un paiement non remboursable de vingt mille (20.000) FCFA. La méthode de paiement sera un versement en espèces, contre un reçu. Le dossier sera remis sur place. Un exemplaire du dossier est aussi disponible pour être consulté sur place par les candidats qui le souhaitent.

Les offres doivent être remises à la Cellule de Passation des Marchés du CHNU Fann au plus tard le 23 Juin 2017 à 10 heures précises. L'ouverture des plis est prévue immédiatement après.

Aucun envoi postal ne sera accepté. Celles qui arriveront après le délai de rigueur ne seront pas prises en compte quelles que soient les causes invoquées pour ce retard.

Le Directeur du CHNU de FANN

POLÉMIQUES AUTOUR DE LA TENUE DE FOIRES AUX HLM

Le maire trouve la parade des “pavés”

La municipalité des HLM veut autoriser la tenue de foires dans la commune pour, en échange, pouvoir paver les rues de la localité. C’est ce qu’a précisé hier, en conférence de presse, le maire Babacar Sadikh Seck, en réponse aux contestataires de ce projet.

■ MARIAMA DIÉMÉ

Des populations des HLM sont plus que jamais contre l’organisation d’une foire dans leur commune. Même s’ils ont leurs raisons, selon leur maire Babacar Sadikh Seck, ce dernier n’en indique pas moins qu’il y a deux attitudes à adopter face à cette situation. Le premier promoteur veut organiser une foire, mais n’offre rien d’autre qu’une taxe. Par contre, le second offre une usine de pavage en échange. “Et moi, j’ai besoin de pavés pour tout HLM. A partir de ce moment, nous avons estimé que raisonnablement, il n’y a pas de commune mesure”, explique l’édile. Selon Babacar Sadikh Seck, il y a des commerçants qui s’opposent à la tenue de cette foire. Cependant, ils veulent que la mairie leur loue cet espace. “Je préfère qu’on ne me cite pas dans ça. Or, ce promoteur me fera les pavés, il va installer son usine dans HLM. S’il m’avait dit qu’il allait commander des pavés pour les amener, j’aurais dit non. Mais il vient installer, ici, son usine. Les jeunes des HLM vont en bénéficier. Vraiment, je ne peux pas discuter de ça et une mairie vit de par ses recettes”, souligne-t-il.

M. Seck déclare par ailleurs comprendre les riverains qui s’opposent à cette foire parce que, dit-il, ils ont la hantise des marchés. “Ce n’est pas de leur faute. Ils ont vécu des difficultés. Ils ont souffert de ça. On doit



les comprendre, mais cela doit être réciproque. Ils doivent savoir que nous n’avons que ça. Il faut que les gens sachent raison garder. Les maires ont été élus pour faire un bilan et nous voulons l’avoir”, ajoute le progressiste. D’ailleurs, M. Seck indique que la ville de Dakar “ne s’est jamais engagée” à paver les communes. Ils se sont tous mis d’accord pour paver les grandes artères. A l’intérieur des communes, ce sont les mairies qui s’en chargent. “Personnellement, en tant que maire, je ne peux pas le faire. Je n’ai pas assez de moyens. Les panneaux publicitaires n’apportent rien, ils ont été réduits. Ils ne paient que 150 000 F CFA par mois, déplore-t-il.

Marché HLM ne sera pas délocalisé

En réalité, le promoteur de cette foire donne à la mairie, “plus que” ce que les autres ont proposé. D’abord, renseigne le maire, il leur verse “quelque chose” au trésor, et ensuite, il leur paie le pavage. “Ce projet devait nous coûter 75 millions de francs CFA sur une distance de 3 600 m². Lui, il nous le fait à 48 millions. Or, une foire ne peut pas lui rapporter cette somme et il va le faire sur six foires, qui ne sont pas consécutives. Elles se tiendront en fonction des lieux et de la clientèle. Ce n’est pas uniquement dans cet espace où on peut faire une foire”, précise le maire des HLM.

S’agissant du marché de la commune, M. Seck a aussi tenu à réaffirmer qu’il ne sera pas délocalisé. “Il est quand même international. Il faut peut-être qu’on arrive à l’organiser. C’est un marché qui a fait son temps. Cependant, il est devenu un casse-tête pour certaines populations. Il y a eu une grande extension du marché”, regrette-t-il. L’option pour régler cette situation, de son point de vue, c’est de construire tout en hauteur et avoir des horaires d’ouverture et de fermeture. Pour ce qui est de la sécurité, il fait savoir que le nouveau commissariat, en chantier, sera réceptionné avant 18 mois. “Le marché a été attribué à une entreprise et dès qu’elle aura reçu son ordre de travail, elle va démarrer les travaux”, informe le maire. ■

IL AVAIT ÔTÉ LA VIE D’UN JEUNE DE 22 ANS, EN 2011

Doudou Seck écope de 15 ans de travaux de forcés

Hier, la Chambre criminelle de Dakar a reconnu Doudou Seck coupable de coups mortels au préjudice d’Abdoulaye Sylla. Le marchand ambulant devra allouer la somme de 10 millions de F CFA en guise de dommages intérêts.

■ AWA FAYE

Les plaidoiries des avocats de la défense ont été bien entendues par le juge de la Chambre criminelle. Alors que leur client risquait les travaux forcés à perpétuité pour assassinat, suite au réquisitoire du parquet, les conseils ont su démonter les arguments de ce dernier. Lors de cette audience tenue au mois de mai dernier, ils avaient jugé non fondée la peine de la prison à vie retenue par le maître des poursuites. Mieux, les conseils avaient demandé la disqualification des faits en coups mortels et une application bienveillante de la loi. Rendant sa décision hier, le président Seck Diouf

a écarté l’assassinat, avant de déclarer l’inculpé Doudou Seck, 40 ans, coupable de coups mortels. Pour la sanction pénale, le marchand ambulant a pris 15 ans de travaux forcés en sus de verser la somme de 10 millions de F CFA à la famille d’Abdoulaye Sylla, âgé de 22 ans au moment des faits. Un montant qu’avait réclamé l’avocate de la partie civile, Me Ndèye Fatou Touré.

Ce douloureux évènement s’est déroulé le 23 janvier 2011, aux environs de 11 heures, à la Rue 9 x Blaise Diagne de la Médina. Les éléments du commissariat de ladite localité avaient été informés de ce qu’une personne avait été poignardée par un individu ayant fui, après

son forfait. Emmené aux urgences de l’hôpital Principal de Dakar, la victime a succombé à ses blessures du fait d’une hémorragie causée par une arme blanche qui lui a traversé l’épaule droite. En fait, une banale dispute avait été à l’origine du drame. Interrogé, l’inculpé a révélé que le défunt lui reprochait d’avoir véhiculé dans tout le quartier qu’il était un fumeur de chanvre indien. “Il a commencé à m’injurier en me frappant. Je l’ai repoussé. J’ai pris le tesson de bouteille qu’il détenait entre ses mains puis, je l’ai jeté. Je ne me suis jamais bagarré de ma vie. C’était la première fois. Par la suite, je lui ai asséné un coup puissant au poumon. Lorsque j’ai appris sa mort,

ÉCO-SOCIAL

SONDAGE SUR LES UTILISATEURS DE CAMPUSEN

2,2% ignorent les inscriptions en ligne

Un sondage sur l’utilisation de la Plateforme Campusen a été réalisé auprès de nouveaux bacheliers par l’Union nationale des parents d’élèves et étudiants du Sénégal (Unapes). Il ressort de cette enquête que 2,2% des sondés ne savaient pas qu’il fallait procéder aux inscriptions sur internet.



L’Union nationale des parents d’élèves et étudiants du Sénégal (Unapes) a réalisé, du 15 avril au 23 mai 2017, un sondage auprès de nouveaux bacheliers de l’année 2016. Cette enquête, la première du genre au Sénégal, a été faite pour recueillir l’avis des utilisateurs de la plateforme d’inscription sur internet, Campusen, par les nouveaux bacheliers. Il ressort de ce sondage, selon un communiqué parvenu hier à EnQuête, que 2,2% des sondés ne savaient pas que pour s’inscrire, il fallait le faire en ligne.

Malgré des progrès constatés, ce moyen d’inscription doit bénéficier d’une plus grande publicité et doit faire l’objet d’une réflexion soutenue en vue d’améliorer constamment son organisation, selon la même source. “Nous savons pertinemment qu’elle est loin d’être parfaite, en particulier en ce qui concerne la représentativité de l’ensemble de la population (absence d’échantillonnage), mais au moins elle a le mérite d’exister et de montrer la voie”, souligne la note. D’abord il démontre que 92% des nouveaux bacheliers (50 400) se sont inscrits sur la plateforme en ligne. Dans un premier temps, 28 000 ont été orientés dans les universités publiques et ensuite 19 503 l’ont été dans le privé.

En plus, l’enquête a révélé que 20% des utilisateurs ont un accès Internet difficile, 16,5% ont dû se rendre dans un cybercafé pour pouvoir se connecter à la plateforme Campusen. Parmi ceux qui ne disposent pas de connexion mobile ou permanente, 16% doivent parcourir plus d’un kilomètre pour pouvoir se connecter. La connexion par tablette ou Smartphone (48%) est quasi-identique à celle par ordinateur (52%). D’où, indique le communiqué, la nécessité d’une portabilité intégrale de la plateforme pour la connectivité mobile. En effet, 927 nouveaux bacheliers ont répondu au sondage soit 1,8%. Ailleurs l’utilisation de la plateforme pose problème.

“15% des sondés trouvent difficile la création d’un compte campusen”

15% des sondés trouvent très difficile ou difficile la création d’un compte Campusen. Ils sont 32% à avoir eu au moins une fois un problème de mot de passe. “La procédure de choix des filières est jugée très difficile ou difficile par 25% des sondés et 23% pour ce qui concerne la procédure de classement des filières à l’issue du choix”, retrace la note. “A l’issue de l’inscription, les bacheliers reçoivent par mail une copie de leur dossier. Celle-ci est aussi disponible dans le dossier en ligne. Cette dernière possibilité était méconnue par 15% des sondés. Mais il faut noter que 2,4% qui ont réussi le téléchargement ont été dans l’incapacité d’ouvrir et de lire le fichier. En effet, lors du téléchargement, le fichier ne comporte pas l’extension “PDF”, d’où les difficultés d’ouverture”, fait savoir l’Unapes.

Ainsi, la plupart des problèmes ont été résolus, soit en faisant appel à une personne maîtrisant mieux la procédure et/ou l’informatique (26%), soit en passant d’un appareil mobile à un ordinateur bureau ou portable, (32%). Une grande part des sondés (69%) plébiscitent la mise en service d’une “Hot line” (SOS CAMPUSEN) par téléphone ou Internet. Ils sont également 71% à désirer la mise en place de “permanences” Campusen dans les régions. Enfin 58% des étudiants interrogés considèrent que la plateforme est pratiquement inutilisable. Sur la portabilité, 80% plébiscitent l’utilité d’une application dédiée (Android ou Apple), car 27% ont souligné un problème pour le classement des filières s’ils utilisaient un smartphone ou une tablette. En somme, beaucoup d’entre eux croient qu’il faut faire autant de reports pour atteindre le maximum, trouvent insatisfaisant le délai d’attente entre la clôture des orientations et la publication des listes. Les informations sont jugées insuffisantes. Dans la validation du dossier pour le privé, un fort taux d’abandon de 36% de la plateforme a été noté et d’autres ne savent pas pourquoi leur dossier n’a pas été traité. ■

AIDA DIENE

je me suis livré à la police”, avait déclaré le condamné. Avant de regretter son acte. “Je n’avais pas l’intention de le tuer. Je demande pardon à ses parents. C’est Satan qui

m’a poussé à le poignarder”, avait-t-il laissé entendre.

Doudou Seck sortira de prison en 2026, puisqu’il lui reste 9 années derrière les barreaux. ■

MOTS FLÉCHÉS • N° 1785 (FORCE 4)

PIROUETTE, BOURRICOT, TRADITIONS COLLECTIVES, SE SOULE (SE), PERFORÉS, FACE DE DE, CARNIVORES, VISCÈRE, ENLEVER L'EAU, PHONOM POUR SOI, ÉCHAPPÉES, EXPÉDITION, PEINTURE OU CINÉMA, À LUI, POURCEN-TAGE, APPRÉS TIC, TRA-TÉE AVEC ÉGARDS, ENTRACTE, UN TON PLUS BAS QUE RE, DOCUMENT DE NOTAIRE, ŒUVRE MUSICALE, LAC D'ÉCOSSE, IL ENMENA L'ARCHE, ASSOCIÉ AU JEU, PESSIMISME EXCESSIF, PIED NOUVEUX, GROSSI, RELATIF À LA NAVIGATION, SOLDAT AÉROPORTÉ, FURIEUX, APPLIQUÉES, C'EST LUI, COLÈRE DE JADIS, LIQUIDE DES CONFÈRES, ÉNERVA, VIEILLE PANTOUFLE, SE MARRE, RÈGLES DOUBLES, NOTE EN BAS DE PAGE, PLUS JEUNE, QUESTIONNAIRE DE MAGAZINE, MONTICULE DE SABLE, PAYS DE REYKJAVIK, POUR TOI, GAINÉ À LUNETTES, NI ENFANT NI ADULTE, OCCASIONNER, PAS MAU-VAIS, DÉMONSTRATIF PLURIEL, PAS RURAL, FAUX, ENVOI DE POSTULANT, REFUS FORMEL, REFUSE UN JURE AVANT LE PROCÈS, FAIT DES DÉTOURS, EXISTENCES

Numéros Utiles

SÉCURITÉ
Gendarmerie Nationale : 800 00 20 20
Police secours : 17
Sapeurs Pompiers : 18

TÉLÉPHONE
Renseignements Annuaire : 1212
Service Dérangements : 1213
Service Clients : 1441

EAU - SDE
Dépannage & Renseignements 800 00 11 11(appel gratuit)

ONAS
Egoûts, collecteurs
NUMERO ORANGE 81 800 10 12(appel gratuit)

SENELEC
Service Dépannage : 33 867 66 66
Numéro du Guichet Unique : 33 865 01 12

TRANSPORTS
Société nationale de Chemins de Fer du Sénégal (SNCS): 33 823 31 40
Aéroport Léopold S. Senghor de Yoff : 33 869 22 01 / 02
Port Autonome de Dakar (24H/24) : 33 849 45.45
Heure non ouvrable
Capitainerie : 33 849 79 09
Pilotage : 33 849 79 07

URGENCES
S.U.M.A : 33 824 24 18
SUMA-MEDECIN : 33 864 05 61
33 824 60 30
S.O.S MEDECINS : 33 889 15 15

HÔPITAUX
Principal : 33 839 50 50
Le Dantec : 33 889 38 00
Abass Ndao : 33 849 78 00
Fann : 33 869 18 18
HOGGY (ex-CTO) : 33 827 74 68 / 33 825 08 19

horoscope

Bélier
☿ **Relationnel** : Aujourd'hui, certains devront régler une problématique familiale. ☼ **Quotidien / Boulot / Argent** : Vous devrez éviter de vous précipiter. Soyez patient et réfléchi. ♣ **Bien-être** : Ce mercredi vous verra sujet à du stress et à des états d'âme.

Taureau
♉ **Relationnel** : belle journée pour voir vos amis ou pour accepter une invitation. ☼ **Quotidien / Boulot / Argent** : Mercredi parfait pour les réunions de services, les discussions ou les rendez-vous. ♣ **Bien-être** : Vous saurez facilement faire face au stress.

Gémeaux
♊ **Relationnel** : Vous aurez besoin de savoir que vous pouvez compter sur votre entourage. ☼ **Quotidien / Boulot / Argent** : Ce mercredi vous trouvera organisé. ♣ **Bien-être** : Vous afficherez une certaine résistance.

Cancer
♋ **Relationnel** : Vous aurez l'occasion de vous épanouir en famille ou en couple. ☼ **Quotidien / Boulot / Argent** : Vous saurez vous faire remarquer grâce à votre imagination. ♣ **Bien-être** : Vous serez en pleine possession de vos moyens.

Lion
♌ **Relationnel** : Toujours aussi solitaire ou réservé, vous éprouverez le besoin de faire le point sur votre situation amoureuse ou familiale. ☼ **Quotidien / Boulot / Argent** : Vous aurez envie de prendre votre temps et vous évoluerez à votre rythme. ♣ **Bien-être** : Vous aurez une légère sensation de fatigue.

Vierge
♍ **Relationnel** : Ce devrait être un mercredi propice aux échanges et aux rencontres. ☼ **Quotidien / Boulot / Argent** : Vous serez toujours tourné vers l'avenir et vous prendrez le temps de peaufiner certains projets. ♣ **Bien-être** : vous poserez pour récupérer.

Balance
♎ **Relationnel** : vous serez moins patient ou moins disposé au dialogue. ☼ **Quotidien / Boulot / Argent** : Journée de labeur où vous n'aurez pas le temps de souffler. Pensez toutefois à faire une pause. ♣ **Bien-être** : Vous serez sujet à quelques moments de fatigue.

Scorpion
♏ **Relationnel** : Vous ferez preuve d'une grande curiosité d'esprit qui vous incitera à aller vers les autres. ☼ **Quotidien / Boulot / Argent** : Belle journée pour entreprendre, pour avancer dans un projet. ♣ **Bien-être** : belle énergie.

Sagittaire
♐ **Relationnel** : Certains auront besoin de faire le point sur leur vie amoureuse ou amicale. ☼ **Quotidien / Boulot / Argent** : Belle journée pour aller au bout d'un projet ou pour figoler une action. ♣ **Bien-être** : Vous serez conscient de vos capacités et de vos limites.

Capricorne
♑ **Relationnel** : Encore une journée compliquée. Faites attention aux tensions et aux conflits. ☼ **Quotidien / Boulot / Argent** : Vous aurez besoin de vous isoler pour bien travailler. ♣ **Bien-être** : Vous serez très sensible à votre environnement.

Verseau
♒ **Relationnel** : Vous privilégiez les échanges harmonieux. ☼ **Quotidien / Boulot / Argent** : Vous travaillerez de manière efficace. Vous saurez exactement ce que vous voulez. ♣ **Bien-être** : Ce mercredi devrait vous trouver en pleine forme.

Poissons
♓ **Relationnel** : L'amour sera au rendez-vous et l'épanouissement aussi surtout si vous êtes en couple. ☼ **Quotidien / Boulot / Argent** : Vous serez inspiré et vous aurez besoin de communiquer sur vos idées ou projets. ♣ **Bien-être** : maîtrise de votre énergie.

Solutions

MOTS FLÉCHÉS N° 1784

S	C	A	O	D					
V	I	O	L	E	N	T	S	U	N
M	I	E	L	S	E	R	P	E	
V	I	S	U	S	A	E	L	U	
L	E	A	D	E	R	S	I	F	
L	I	A	N	E	S	E	T	C	
T	U	T	A	M	I	R	A	L	
T	U	I	M	M	U	N	I	T	E
D	E	V	I	E	E	P	A	N	
M	E	M	E	S	S	T	E	T	
E	N	B	L	E	S	S	E		
A	F	R	I	C	A	I	N	A	S
L	I	M	A	I	N	E	T		
K	O	E	N	L	A	I	D	I	S
R	O	U	E	U	S	I	N	E	
F	A	U	S	S	E	R	T	E	
L	I	E	T	A	X	E	S		

SUDOKU N° 1451

8	7	5	2	1	6	4	3	9
3	9	2	8	5	4	7	1	6
1	6	4	9	7	3	5	8	2
5	4	7	6	3	1	2	9	8
9	3	6	4	8	2	1	5	7
2	8	1	7	9	5	3	6	4
7	2	3	5	6	8	9	4	1
4	1	8	3	2	9	6	7	5
6	5	9	1	4	7	8	2	3

MOTS MELES • N° 1053

Discipline médicale qui traite de la grossesse

OBSTÉTRIQUE

SUDOKU N° 1452

		5	7		2	3	6	
	3		1					
6		1		4		8		2
		7	4	8				
8	5						1	4
	4			3	5	7	9	
3			8		7	9		
2		8	6	5			4	
		9				6	8	

HEURES DE PRIÈRES

HEURES DE MESSE	HEURES DE PRIERES MUSULMANES
• Cathédrale : 7H	• Fadiar : 05:40
• Martyrs de l'Ouganda : 6H30-18H30	• Tisbar : 14:15
• Saint Joseph : 6h30 - 18h30	• Takussan : 17:00
	• Timis : 19:45
	• Guéwé : 20:45

MOTS MÉLÉS EXPRESS N° 1054

Vol effectué par un avion au plus près du sol

■■■■-■■■■■■■

ACCÉPTE	COURAGE	LATTE	REDORER
AMATEUR	CRICKET	LEGENDE	RELIEUR
AMABLE	CULBUTER	MIRABELLE	RESCAPE
ANTIDOTE	DECANTE	MOROSITE	RESPECT
BATE	DECOULE	MOTO	RETRECIR
BOURRER	DELAYEE	MUEE	ROUX
CALE	DISCRETE	OBNUBILE	SENS
CAMEE	EPERONNE	OMNIBUS	TACOT
CARENCE	GRATTEE	OSSU	VENT
CHASUBLE	IMMISCE	RECONNU	VERSEAU
CONTRIER	INONDER	RECOURRE	VIKING

R	E	L	B	U	S	A	H	C	R	T	A	M	A	T	E	U	R	E
E	L	L	E	B	A	R	I	M	U	E	E	D	E	C	A	N	T	E
S	E	N	S	I	M	M	I	S	C	E	T	K	T	A	C	O	T	C
P	R	E	R	T	N	O	C	A	V	A	E	U	C	R	D	A	O	O
E	T	I	S	O	R	O	M	A	E	S	M	T	B	I	B	U	B	E
C	A	R	E	N	C	E	N	R	R	E	I	T	L	R	N	R	E	
T	M	D	O	D	E	A	E	D	S	E	P	N	A	A	U	C	U	N
X	T	N	E	V	N	R	L	T	E	T	A	C	G	B	R	C	E	N
U	D	I	S	C	R	E	T	E	A	R	C	E	I	T	L	G	I	O
O	O	S	S	U	O	M	G	E	U	E	S	L	A	T	T	E	L	R
R	E	C	O	N	N	U	O	E	P	C	E	D	E	L	A	Y	E	E
S	U	B	I	N	M	O	L	T	L	I	R	E	R	O	D	E	R	P
R	E	C	O	U	V	R	E	E	O	R	S	V	I	K	I	N	G	E

FOOT - ESPAGNE

Valverde, artiste au chevet du Barça

Annoncé en tête des sondages depuis un bon moment, Ernesto Valverde est désormais le successeur attitré de Luis Enrique à la tête du FC Barcelone. Une vraie étape dans la carrière d'un entraîneur qui va enfin savoir si son costard est taillé pour le très haut niveau.

C'était un secret de Polichinelle, mais Sport peut être considéré comme le premier journal à avoir mis une preuve tangible sur la prise de décision définitive du FC Barcelone. Juste après le dernier match de championnat contre Eibar, Josep Maria Bartomeu annonçait que le prochain entraîneur du Barça serait annoncé le 29 mai prochain. Une date bien trop tardive pour le quotidien qui a expliqué dans ses colonnes le 22 mai dernier, soit un jour avant le départ officiel d'Ernesto Valverde de l'Athletic Bilbao, que le futur coach blaugrana était à la recherche d'une maison sur Barcelone, dans le quartier de Sarrià-Sant Gervasi. Simple résidence familiale secondaire ? Jusqu'ici, pourquoi pas. Le hic, c'est que les parents Valverde se sont aussi renseignés sur l'école Frederic Mistral-Técnic Eulàlia, située près de la propriété en question. Une façon pour le couple de prendre soin de la future scolarisation des enfants sur Barcelone, et de laisser une grosse porte ouverte à l'arrivée de Valverde en Catalogne pour prendre les rênes du FC Barcelone.

L'agent double barcelonais

Plus qu'une simple venue, il est préférable de parler d'un retour en Catalogne pour Valverde. De 1986 à 1990, le joueur passe quatre saisons dans la cité de Gaudi, mais fréquente deux équipes différentes. L'Espanyol de Barcelone d'abord, où cet ailier rapide et technique arrive tout droit du Sestao Sport Club pour intégrer l'équipe de Javier Clemente. "C'était un joueur très habile et véloce pour l'époque, explique l'ancien sélectionneur de l'Espagne. L'Atlético de Madrid était intéressé aussi, mais finalement le club ne l'avait pas engagé. C'est ce qui m'a permis de pouvoir l'intégrer dans mon effectif. J'ai pu compter sur ses qualités pendant deux très belles années." Avec les Perruches, Valverde parvient à se hisser à la troisième place de Liga dès la première saison, et enchaîne avec une finale de coupe de l'UEFA perdue contre Leverkusen. De



quoi attirer les yeux du voisin de toujours, le Barça. "Sa principale qualité sur le terrain, c'était la justesse de son jeu, décrypte Clemente. Il était capable de faire vite et bien malgré sa petite taille. Son bagage footballistique était très intéressant, il nous marquait des buts." Une justesse dont le Barça, sixième de la dernière Liga, souhaite profiter.

Hélas, son expérience avec le club blaugrana tourne à l'acte manqué. Son potentiel est évident, mais des blessures à répétition finissent par avoir raison de son statut d'attaquant de poche insaisissable. Et si en deux saisons, El Txingurri (La Fourmi, en euskara) voit son palmarès garni d'une Coupe des coupes (C2) et d'une Coupe d'Espagne, son absence dans les finales symbolise ses difficultés à s'imposer. Recruté par l'Athletic Bilbao à l'été 1990, Javier Clemente parvient à redonner du tonus à son poulain, qui passe six saisons chez les Leones. De quoi y revenir en tant qu'entraîneur chez les jeunes d'abord, puis à la tête de l'équipe première, pendant sept années (de 2002 à 2005 d'abord,

puis de 2013 à 2017). "Son bilan à Bilbao est bon dans l'ensemble, explique Clemente. Je le vois toujours très tranquille sur le banc de touche. Même si le club ne peut pas terminer champion d'Espagne, son rendement est stable. Il s'est toujours qualifié pour la Ligue Europa, là où le club doit se situer dans le championnat espagnol." Grâce à la victoire du Barça contre Alavés en finale de Coupe du Roi samedi dernier, Valverde laisse Bilbao à nouveau qualifié pour l'Europe. Une mission accomplie, avant de démarrer la prochaine étape.

Entraîneur photographe

Sous le feu des projecteurs, Valverde s'apprête à vivre le plus grand défi de sa carrière d'entraîneur. Une carrière qu'il aurait pu ne jamais démarrer, à en croire sa seconde passion dans la vie. "Au moment où j'ai terminé ma carrière de joueur, je pensais à me reconverter dans la photographie, expliquait-il récemment à l'agence EFE. Mais finalement, je suis devenu un entraîneur." Adepte des expositions où ses clichés connaissent un succès certain, l'artiste Valverde doit à présent développer une nouvelle image dans un Barça qui souhaite se réinventer. Sa tendance au turn-over des ailiers à Bilbao peut cette fois-ci s'avérer périlleuse. "Au Barça, les trois joueurs de devant, Messi, Suárez et Neymar sont inamovibles, tranche Clemente. C'est le trio offensif le plus efficace au monde, donc les changements importants ne se feront pas dans ce secteur. Le retour de Deulofeu peut lui offrir des possibilités... Dans les grands clubs, plus le nombre de bons joueurs est élevé, plus la saison s'annonce réussie, car le calendrier nécessite une rotation d'effectif."

Dans ce club où une revanche personnelle est à prendre à la suite de son passé malheureux, Valverde va préparer la saison prochaine de façon réfléchie. Cet été, si la MSN est reconduite, des recrues vont surtout être attendues en défense et au milieu de terrain. L'entraîneur possède de bons moyens pour réussir son marché, avant une saison fondamentale. "Le voir au Barça, c'est quelque chose qui ne me surprend pas, conclut Clemente. D'après moi, il peut y réussir. C'est le moment de savoir s'il est capable de remporter des titres majeurs. Le Barça doit être champion d'Espagne ou d'Europe l'an prochain. Si ce n'est pas le cas, on pourra déjà considérer la campagne 2017-2018 comme mauvaise." Deux titres encore inconnus pour Valverde, c'est vrai. Mais si les provisions pour l'hiver sont faites avec sérieux, la fourmi basque pourra savourer le goût de la victoire depuis la Catalogne, et voler à la cigale madrilène ses rêves d'une hégémonie perpétuelle. ■

(SOF00T.COM)

REVUE TOUT TERRAIN

REAL MADRID

Pepe égratigne ses dirigeants et Zidane

Après dix saisons au Real Madrid, Pepe a annoncé son départ du club champion d'Espagne et d'Europe. "Il est clair que je ne reste pas, a-t-il déclaré sur les ondes de la radio espagnole Cadena Cope. J'ai décidé que je m'en irais à partir de janvier, quand j'ai vu que ce que me proposait le club n'était pas idéal pour moi." Le défenseur international portugais (34 ans), qui n'était par exemple pas sur la feuille de match samedi lors de la finale de Ligue des champions, n'a pas apprécié la façon de faire de ses dirigeants ces derniers mois. "Les manières du Real Madrid n'ont pas été correctes, a ajouté Pepe, qui garde un peu de rancœur envers son entraîneur Zinédine Zidane. Ce qu'il a fait pour le Real est formidable, mais il y a des choses que je ne comprends toujours pas, je ne peux pas les expliquer. Je ne sais pas pourquoi j'ai disparu de l'équipe." Alors que la presse espagnole a évoqué l'intérêt du Paris-SG ou de l'Inter Milan, l'international portugais a reconnu avoir reçu des propositions en provenance de plusieurs pays. "Il y a d'autres offres, a-t-il assuré. Pas seulement le PSG ou l'Inter, par exemple l'Angleterre. Je n'ai rien signé, avec aucun club. J'aurais pu le faire avant, mais j'ai souhaité attendre pour ne pas déstabiliser l'équipe."

BARÇA

Valverde veut absolument Verratti !

Le passage de témoin entre Luis Enrique et Ernesto Valverde sur le banc n'y aura rien changé : le FC Barcelone reste dingue de Marco Verratti (24 ans, 28 matchs et 3 buts en L1 cette saison). D'après le quotidien madrilène As, le milieu de terrain du Paris Saint-Germain fait même office de priorité pour le nouvel entraîneur catalan ! Le média estime que les Blaugrana devront verser au moins 80 millions d'euros pour espérer recruter l'Italien. Mais, même à ce tarif, le club de la capitale ne compte pas se séparer du natif de Pescara, surtout que l'intéressé a lui-même récemment confirmé qu'il porterait toujours le maillot du PSG la saison prochaine.

LYON

Arsenal offre 40 M€ pour Lacazette !

Si on a surtout parlé de l'Atletico Madrid jusqu'ici, Alexandre Lacazette (26 ans, 30 matchs et 28 buts en L1 cette saison) pourrait également prendre la direction d'Arsenal cet été. D'après France Football, les Gunners auraient transmis une première offre de 40 millions d'euros à Lyon pour l'international tricolore. Insuffisant pour Jean-Michel Aulas qui en espère 20 de plus. Le club londonien pourrait rapidement revenir à la charge avec une offre supérieure.

LIVERPOOL

van Dijk vers un transfert record !

Il n'y a pas que Manchester City qui va casser sa tirelire cet été ! Lui aussi dopé grâce aux nouvelles recettes astronomiques procurées par les droits TV, Liverpool pourrait également se laisser aller à quelques folies. D'après l'ensemble de la presse anglaise, les Reds sont d'ailleurs sur le point de devancer les Skyblues et Chelsea pour le défenseur central Virgil van Dijk (25 ans, 21 matchs et 1 but en Premier League cette saison). Seulement, Southampton n'a aucune intention de lâcher son

Néerlandais et pour parvenir à ses fins, l'équipe dirigée par Jürgen Klopp va donc devoir y mettre le prix. Les Scousers pourraient en effet déboursier jusqu'à 68 millions d'euros pour le Saint ! A ce tarif, le Batave exploserait le record du Citizen John Stones (55 M€) pour devenir le nouveau défenseur le plus cher de l'histoire !

BORUSSIA DORTMUND

Peter Bosz nommé entraîneur

Nice avait donc bien fermé la porte pour Lucien Favre. Le nouvel entraîneur du Borussia Dortmund s'appelle Peter Bosz, qui officiait jusqu'alors à l'Ajax Amsterdam. Le technicien néerlandais succède à Thomas Tuchel et s'est engagé pour deux saisons, jusqu'en 2019. Arrivé en 2016 en provenance du Maccabi Tel-Aviv, Peter Bosz ne sera donc resté qu'une saison dans le club néerlandais, le temps de l'emmener jusqu'en finale de la Ligue Europa (perdue contre Manchester United). La philosophie de jeu de l'ancien milieu de terrain, portée sur l'offensive et la récupération rapide du ballon, correspond au jeu attrayant proposé par Dortmund, d'autant qu'il a aussi l'habitude de faire confiance à de jeunes joueurs et qu'il est bon germanophone.

Malgré la Coupe d'Allemagne, le club de la Ruhr sort d'une saison compliquée en Championnat où il n'a jamais pu rivaliser avec le Bayern Munich, finissant de justesse à la troisième place. Le Borussia a également été éliminé en quarts de finale de la Ligue des champions par Monaco.

TURQUIE

Arda Turan agresse un journaliste...

Dans l'avion qui ramenait la sélection turque de Macédoine lundi soir (0-0), Arda Turan (30 ans, 18 matchs et 3 buts en Liga cette saison) a craqué en s'en prenant au journaliste du quotidien Milliyet, Bilal Mese. Le joueur du FC Barcelone a d'abord insulté son compatriote avant de lui serrer le cou. "Arda Turan a eu une réaction violente au sujet des informations concernant les primes de l'Euro 2016, il y a eu une agression physique, Arda Turan lui a serré le cou", a témoigné un autre journaliste turc, Evren Göz, également présent à bord de l'avion. Mese a prévu de déposer plainte contre le Blaugrana.

...Et annonce sa retraite

Après son pétage de plomb dans l'avion qui ramenait la sélection turque de Macédoine lundi, Arda Turan (30 ans) a décidé de mettre un terme à sa carrière internationale. "J'arrête la sélection, je ne jouerai plus avec la Turquie. C'est triste, mais je ne regrette pas cet incident. J'ai joué dans toutes les catégories de la sélection, j'aime mon pays, mon drapeau et ma sélection", a annoncé le Barcelonais en conférence de presse. Arda Turan avait été auparavant exclu de sa sélection par le sélectionneur Fatih Terim suite à cet incident.

LIGUE 2 - 23^e JOURNÉE (FIN)

Africa Promo Foot décroche

Africa Promo Foot laisse ses challengers filer au sommet. Les Thiessois ont perdu hier (2-0) devant la Renaissance de Dakar (11e, 25 pts -2) qui fait une belle opération ainsi dans sa course au maintien. Malgré la défaite, le promu (40 pts +5) reste sur le podium avec sa 3e place. Mais il décroche par rapport au leader, Sonacos (45 pts + 17), qui avait battu (3-1) Cayor Foot (13e, 16 pts -

12), dimanche. Et à Dakar Sacré-Cœur (2e, 43 pts +13) qui est allé battre (0-1) l'Olympique de Ngor (8e, 28 pts -5).

Port (4e, 39 pts +10) est revenu dans la lutte à la montée après son succès (1-0) face à Ndar Guedj (10e, 26 pts -11), hier. Les Portuaires dépassent l'As Pikine (5e, 38 pts +5) qui a chuté à domicile (0-1) contre Jamono Fatick (6e, 32 pts +4), dimanche.

Duc (7e, 31 pts +2) et Etics (11e, 23 pts -10) ont fait nul (1-1). Yeggo (9e, 27 pts +1) a également accroché (0-0) Bargueth (14e, 13 pts -17). ■

ADAMA COLY

Dimanche

Ol. de Ngor - Dakar Sacré-Cœur 0-1
Bargueth - Yeggo 0-0
Sonacos - Cayor Foot 3-1
Etics - Duc 1-1
As Pikine - Jamono Fatick 0-1
Hier
Renaissance - Africa Promo Foot 2-0
Port - Ndar Guedj 1-0

ÉLIMINATOIRES CAN 2019 - LAMINE GASSAMA (LATÉRAL DROIT DU SÉNÉGAL)

“On a à cœur de retourner en Coupe du monde”

Après le galop des Lions d'hier, le latéral droit du Sénégal, Lamine Gassama, est revenu sur son évolution en Turquie et leur match nul (0-0) face à l'Ouganda de lundi en amical.

■ PAR KHADY NDOYE (MBOUR)

Comment devra jouer l'équipe face à la Guinée Equatoriale ?

Comme les précédents (match), avec beaucoup de sérieux, d'envie et de détermination. On sait qu'il faudra gagner ce match. C'est toujours un plaisir de pouvoir jouer au Sénégal. Je pense que tout le monde est mobilisé pour faire un grand match et faire le maximum pour gagner.

Quelle a été la principale difficulté des Lions face à l'Ouganda ?

Je pense que c'est une équipe qui a bien défendu avec un bloc bas. On a su se créer quelques opportunités mais on a malheureusement pas pu les concrétiser. Au début, on avait un peu de mal avec l'occupation de la profondeur. Les joueurs ont bien rectifié et se sont créé pas mal de situations. Maintenant, il va falloir continuer ainsi pour mieux jouer contre la Guinée Equatoriale parce qu'on sait que c'est une équipe qui va jouer dans le même registre. Il va falloir travailler là-dessus pour pouvoir marquer des buts.

Ce sera un match particulier après ce qui s'était passé à la CAN 2012 ?

Particulier, parce qu'on avait perdu face à cette équipe. On a la chance de pouvoir rejouer face à cette équipe. Il faudra montrer que c'était un accident et que le Sénégal est supérieur à cette équipe.

Ce sera aussi un match pour se racheter après la CAN 2017 et le



match perdu contre l'Afrique du Sud en éliminatoires du Mondial 2018 ?

C'est un match très important. On sait qu'on sort d'une CAN assez difficile parce qu'on pouvait aller

jusqu'au bout. On a eu deux matchs contre le Nigeria et la Côte d'Ivoire. Je pense qu'on a fait deux bons matchs. Maintenant, c'est vrai que cela fait un petit moment que le Sénégal n'a pas gagné. Il va falloir renouer avec la victoire le plus rapidement possible pour rassurer le peuple et nous rassurer nous aussi, les joueurs.

Est-ce que le match contre l'Ouganda a été décevant ?

Une déception ? Oui dans le sens où tout le monde aimerait voir le Sénégal gagner. Après, on sait qu'on ne peut pas gagner tous les matchs. L'Ouganda est aussi une équipe qui a du mérite parce qu'ils (les Ougandais) ont défendu tout le match. C'est une petite déception. Mais à travers le match nul, on apprend de l'adversaire et on apprend de nous-mêmes pour pou-

voir préparer le match contre la Guinée Equatoriale.

Est-ce que votre moral n'a pas pris un coup avec ce match nul ?

De ce que je vois, non. Je pense que tout le monde est gonflé à bloc. Malgré le match nul, je ne pense pas qu'il y ait eu que du mauvais. Il y a eu aussi de bonnes choses à retenir. Il va falloir s'appuyer sur cela pour relever la tête et faire le maximum pour gagner samedi.

Quel sera le mot d'ordre face à la Guinée Equatoriale ?

Gagner.

Comment appréciez-vous la prestation de Moussa Wagué contre l'Ouganda ?

C'est un joueur qui a beaucoup de qualités. Il pourra aider l'équipe nationale. Un joueur de qualité est un plus pour l'équipe. J'espère qu'il va progresser et grandir avec l'équipe nationale.

Quels conseils lui donnez-vous pour sa progression ?

Les conseils que je peux lui donner ? Je ne sais pas si j'ai beaucoup de conseils à lui donner. Mais s'il a besoin de conseils, je serai là pour l'épauler et lui faire part de ma petite expérience.

Aliou Cissé s'échauffe avec dix Lions

Presque le temps d'un match de foot (1h 25mn). C'est la durée du galop d'hier de l'équipe nationale de football du Sénégal, après son nul (0-0) face aux “Cranes” de l'Ouganda. Une bonne partie de l'équipe n'a pas foulé le gazon de l'Institut Diambars de Saly. Seuls dix Lions se sont entraînés avec le coach et le reste du staff : les quatre gardiens de but (Clément Diop, Abdoulaye Diallo, Khadim Ndiaye, Pape Seydou Ndiaye), plus les joueurs qui n'ont pas joué tout le match de lundi face à l'Ouganda (Lamine Gassama, Arial Mendy, Mame Biram Diouf, Zargo Touré, Opa Nguette, Henry Saivet). Après l'échauffement pour réveiller leurs muscles, les Lions ont joué avec leur coach Aliou Cissé dans un demi-terrain. Sous l'œil attentif d'Oumar Daf, ils ont livré un match très serré, entre-deux. Ils ont terminé avec un moment de recueillement et de prière, avant de rejoindre leur bus. ■

KHADY NDOYE [MBOUR]

FOOT - BEAU TOURÉ, SUR LE NUL SÉNÉGAL CONTRE OUGANDA

“Ce qui est positif, à mon avis...”

Malgré le nul (0-0) contre l'Ouganda en amical lundi, le coach du Dakar Université Club (Duc), Saliou Beau Touré, relève que les arrières latéraux ont tiré leur épingle du jeu.

■ ADAMA COLY

Quelle lecture vous avez du match nul entre le Sénégal et l'Ouganda en amical ?

C'était un bon match dans l'ensemble. L'équipe a beaucoup saigné car il a eu plusieurs blessés et nos cadres n'ont pas joué. Ce qui est positif, à mon avis, c'est qu'on a deux gosses qui ont donné beaucoup de satisfaction. Il s'agit du latéral droit Moussa Wagué, et l'arrière gauche Adama Mbengue. Ce n'est pas évident pour un joueur qui arrive presque en équipe nationale de faire un match correct. Cela montre qu'on a beaucoup de joueurs qui ont le niveau pour évoluer en sélection nationale A.

On pouvait gagner le match parce qu'on avait des occasions nettes,

même si elles n'étaient pas nombreuses. Babacar Khouma avait une occasion de but toute faite. Ce qui est important, c'est qu'on n'a pas pris de but. La défense a très bien joué. C'est l'attaque qui reste parce qu'on n'a pas marqué. Cela fait maintenant quatre matches sans victoire, depuis les quarts de finale de la Can 2017 face au Cameroun. Il faut continuer de travailler. Seul le travail paie en football. On peut avoir quelque chose avec ce groupe.

On a constaté que dans le jeu de l'équipe, on a voulu insister dans l'axe...

En football actuellement, tout se passe sur les côtés. Pour marquer des buts, il faut passer par les flancs. On a beaucoup de joueurs au milieu. Et quel que soit le système mis en

place, si on veut passer par le milieu, ça sera très compliqué parce qu'il y a beaucoup de gens dans ce secteur. C'est là qu'on a péché. Il n'y a que Pape Alioune Ndiaye qui tenait le ballon. Cheikh Ndoye et Salif Sané jouent sur le même registre. Si on avait deux joueurs offensifs, peut-être qu'on aurait pu avoir plus d'animation devant. Mais on avait beaucoup de récupérateurs. Sur les côtés, on n'avait pas Sadio Mané ni Diao Baldé. Nos latéraux ont essayé mais c'est compliqué de jouer sans excentré.

Face à ces absences, quelle doit être l'alternative ?

On a Ismaïla Sarr. Il n'a pas beaucoup d'expérience et c'est un joueur d'espace. Il faut quelqu'un qui puisse prendre le ballon au milieu et



le mettre dans les espaces. S'il doit prendre la balle pour régler la situation, c'est un peu compliqué. Il a essayé parfois de prendre le ballon et jouer sur sa vitesse. S'il arrive à le faire une ou deux fois, la prochaine, il ne passera pas parce que son vis-à-vis le comprendra. ■

BRÈVES...

FOOT - EVERTON

Bientôt une offre pour Baldé Diao ?

TMW a annoncé que l'Everton envisage de recruter Keita et que le club a déjà discuté avec la Lazio, avec certitude. Quant à l'avenir de Romelu Lukaku à Everton, Ronald Koeman va devoir remplacer cet été Latium. Il a été affirmé suite à des entretiens entre Everton et Lazio, qu'une offre du club de Premier League est attendue pour bientôt. Everton est susceptible de faire face à la concurrence pour signer l'international sénégalais, car l'AC Milan s'intéresse également au joueur de 22 ans. Keita a impressionné la Lazio la saison écoulée, mais il ne lui reste que 12 mois sur son contact. Les contacts avec Everton ne sont pas surprenants.

FOOT - TRANSFERT - ANGERS

L'Udinese apprécie Famara Diédhiou

Toujours très actif sur le marché français, l'Udinese a cette fois ciblé Famara Diédhiou, sous contrat jusqu'en 2020 avec Angers. Le club de Serie A apprécie le profil de cet attaquant puissant (24 ans), qui avait décliné une offre de Guizhou (D 1 Chinoise) l'hiver dernier. Pour sa première saison en Ligue 1, l'ancien Clermontois a inscrit huit buts en Championnat.

BASKET (F) - CHALLENGE IAM

Programme des demies

Aujourd'hui
Stadium Marius Ndiaye
16h Duc - Bopp
17h30 ASC Ville Dakar - Jaraaf